

SOMMAIRE



0053 Didier CLEC'H

LE HIBOU MOYEN-DUC

(Asio otus)

EN BRETAGNE

Connaissances acquises
et perspectives de recherches

Page 61

0054 Patrick LE MAO

NOUVELLE OBSERVATION D'UN COUCOU-GEAI

(Clamator glandarius)

EN BRETAGNE

Page 75

0055 Jacques MAOUT

SYNTHESE DES OBSERVATIONS

ORNITHOLOGIQUES BRETONNES

ENTRE LES 16/07/1991 et 15/07/1992

Deuxième partie

Page 78

LE HIBOU MOYEN-DUC *Asio otus*
EN BRETAGNE

Connaissances acquises et perspectives

Par Didier CLEC'H

0053

INTRODUCTION

Le Hibou moyen-duc (*Asio otus*), comme toutes les espèces nocturnes, a longtemps été oublié dans les travaux ornithologiques bretons. En 1992, le Groupe Ornithologique Breton décide de lancer une enquête afin de préciser son statut. Le présent travail, le premier pour cette espèce en Bretagne, a pour objectif de distinguer ce qui constitue aujourd'hui l'acquis de nos connaissances de ce qui nous reste encore à découvrir. Ce dernier point constituant notre préoccupation prioritaire, il faudra dégager les éléments concrets, susceptibles d'aider les ornithologues dans leur recherche de cette espèce.

1 - RAPPEL DES CONNAISSANCES HISTORIQUES.

1-1. Avant 1970.

L'étude du Hibou moyen-duc pose un problème pour l'ornithologue breton, confronté à deux visions contradictoires...

Considéré en régression en France (YEATMAN, 1976 ; BAUDVIN, 1990 ; MULLER, 1991), il apparaît depuis l'année 1969, date de la découverte de la première nidification en Basse Bretagne (ONNO, 1969), de plus en plus présent dans notre région (GUERMEUR, 1980). Par ailleurs, L. KERAUTRET (1994) considère que les populations ont été stables en France entre 1976 et 1980, et G. ROCAMORA (1994) estime ces mêmes effectifs stables ou fluctuants sans tendance marquée. Où se trouve la vérité ? La diminution ressentie par ailleurs est-elle réelle ? La nidification du Hibou moyen-duc est-elle passée, pendant une longue période, inaperçue en Basse Bretagne ?

La vérité est-elle "consensuelle", à savoir : ces deux phénomènes se sont-ils déroulés parallèlement : extension de l'aire de répartition en Bretagne et diminution de certaines populations par ailleurs ?

Les références anciennes sont rares et peu précises. J. BLANDIN (1864) le jugeait peu commun en Loire-Atlantique, alors que TASLÉ (1869), le considérait assez commun dans le Morbihan. HESSE et LE BORGNE de KERMORVAN (1838), le signalent seulement "rare au passage en octobre novembre" dans le Finistère. E. LEBEURIER et J. RAPINE (1934), n'en disent rien mais évoquent une capture effectuée en 1873 à St-Martin-des-Champs, donnée rapportée par H. de LAUZANNE (1883). Nous n'avons en notre possession aucune référence historique originaire d'Ille-et-Vilaine et des Côtes d'Armor.

Quelle appréciation porter sur cet ensemble d'affirmations ? Devons-nous rejoindre les propos de Y. GUERMEUR (1980) qui évoque la colonisation du Finistère de la façon suivante : *"Néanmoins il paraît improbable que l'espèce ait pu passer totalement inaperçue tant en hiver qu'au printemps dans une région qu'avaient auparavant parcourue Lebeurier et ses informateurs, et force nous est d'admettre que l'installation de cet oiseau dans le Finistère est récente, même si elle a pu nous échapper quelques années."*

L'exemple de Belle-Ile est peut être assez significatif de la situation qui a prévalu en Bretagne durant des décennies. Signalé sur la liste de T. CHASLE de la TOUCHE (1852) in NICOLAU-GUILLAUMET (1976), une reproduction est découverte en 1957 par KOWALSKI, il est ensuite "redécouvert" nicheur qu'en 1965, puis en 1968 (1 cas pour chaque année). Il n'est pas mentionné par J. ERIC et F. BURNIER (1969), relatant leurs séjours sur cette île en 1952-1954-1956-1959-1961, qui écrivent : *"La chouette effraie est vraisemblablement le seul nocturne nichant sur l'île"*. Aucune donnée n'est recueillie avant 1973, où au moins 8 nidifications sont découvertes sur cette même île (NICOLAU-GUILLAUMET, 1976). S'il est vrai qu'il s'agit peut-être d'une année exceptionnelle pour le Hibou moyen-duc, en relation avec une année riche en micro-mammifères, il n'en demeure pas moins qu'entre 1957 et 1973, soit durant 15 ans, le moins que l'on puisse dire c'est qu'il est passé inaperçu ... ou presque...

Était-il nicheur ? A l'évidence oui, mais les quelques données enregistrées étaient-elles à la hauteur des densités réelles ? Des découvertes fortuites, des données ponctuelles, des trous "géographiques" ou des absences de continuité dans les suivis : ce constat de la situation vécue à Belle-Ile ne peut-il être généralisé pour toute la Bretagne ? Il y a là matière à réflexion. Pour autant, la présence du Hibou moyen-duc a-t-elle pu échapper longtemps aux observateurs ? Il faudrait bien connaître la pratique de terrain qui était la leur pour prendre position.

1-2. Après 1970.

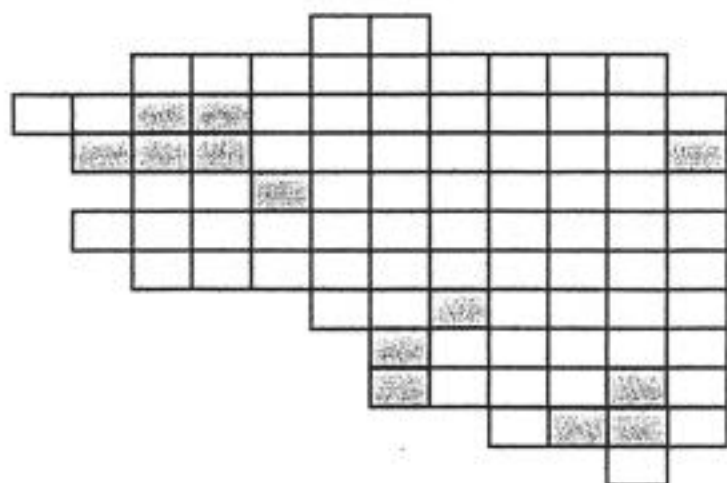
1-2-1. L'apport des trois atlas régionaux.

L'enquête de terrain menée de 1970 à 1975, permet de concentrer des efforts pour des espèces souvent négligées ou méconnues. La connaissance du statut du Hibou moyen-duc se précise et la carte obtenue à l'issue de l'enquête, même incomplète, permet de combler un certain nombre de lacunes. Si en 1969, les premières preuves de nidification sont trouvées en deux sites de Basse-Bretagne, dans la région de Langonnet et dans le Yeun-Elez (GUERMEUR, 1980), les preuves de nidification se multiplient par la suite. En Loire-Atlantique, S. KOWALSKI (1971), le notait nicheur sédentaire dans les forêts de pins de la côte, tandis que L. MARION et P. MARION (1975) estimaient cette espèce peu abondante autour du lac de Grand-Lieu, et évaluaient cette population à 4-6 couples.

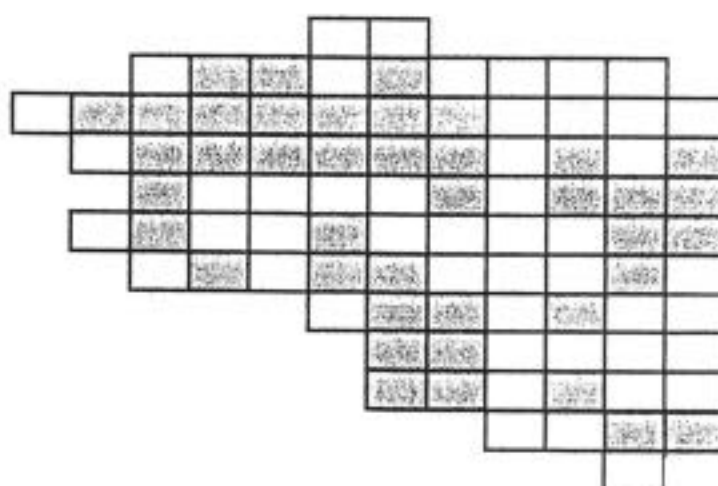
L'enquête "hivernants" menée de 1977 à 1981 n'apporte rien de plus, mais confirme une bonne présence en Loire Atlantique (C.O.B., 1986). Le second atlas breton des oiseaux nicheurs, en préparation, avec un maillage plus précis (carré 10x10), permet de le noter nicheur certain sur 45 cartes, sa répartition apparaissant plus homogène. Sa présence est désormais notée en Côtes d'Armor, principalement dans l'ouest, secteur vierge lors de l'enquête précédente. Sinon, son absence est toujours constatée dans de larges secteurs en raison d'une probable sous-prospection, (D. CLEC'H à paraître). La comparaison entre la cartographie issue de la première enquête des oiseaux nicheurs, 70-75, et celle des données de reproduction enregistrées entre 1990 et 1995 sur le même type de carte afin de faciliter cette comparaison, (Cartes 1 et 2), apporte de nouveaux éléments. Le contexte est bien sûr différent et l'on sait qu'une enquête "nicheurs" crée une dynamique. Pour autant, 20 ans plus tard, on constate une couverture de la région beaucoup plus homogène (41 cartes au 1/50000 "nidification certaine" pour 13 cartes en 70-75).

1-2-2. La situation actuelle.

En Loire-Atlantique, les observations effectuées depuis 1982 font apparaître une répartition assez uniforme sur l'ensemble du département en période de nidification. La population de ce rapace étant évaluée à 200-400 couples (M. et B. LEBASCLE, 1992). Dans ce même département, l'enquête "chevêche" (G.O.L.A., 1993, 1994) permet d'obtenir quelques enseignements. La prudence doit cependant être de mise dans l'utilisation des résultats obtenus, tant il est vrai qu'un protocole défini pour une espèce, en l'occurrence la chevêche, n'est pas utilisable tel quel pour un autre nocturne (période de chant décalé, portée de ce chant etc...). En 1993, sur 772 km² prospectés, il est repéré 134 moyen-ducs avec notamment 61 ind. autour de la Grande Brière (368 km² prospectés), 25 ind. autour de la forêt du Gavres (61 km² prospectés), 28 ind. autour de Montbert - La Blanche (54 km² prospectés) et 7 ind. sur 18 km² à St-Hilaire de Clisson et Gétigné. En 1994, 11 moyen-ducs sont contactés sur 35 km² autour de Riaillé, Joué-sur-Erdre et 29 ind. sur 180 km² répartis sur St-Brévin, Pornic, Frossay et St-Père-en-Retz.



Carte 1 : Répartition géographique des données "certaines" de nidification du Hibou moyen-duc entre 1970 et 1975, carte 1/50000.



Carte 2 : Répartition géographique des données "certaines" de nidification du Hibou moyen-duc entre 1990 et 1995, carte 1/50000.

2 - ANALYSE DES DONNEES ORNITHOLOGIQUES.

2-1. Matériel.

Les documents consultés sont les suivants : collection d'Ar Vran (C.O.B et G.O.B.), bulletins de liaison du G.O.B., fichier du G.E.O.C.A., fichier du Groupe Ornithologique du Morbihan, fichier du Groupe Ornithologique du Finistère, données du Groupe Ornithologique S.E.P.N.B. d'Ille-et-Vilaine, publications du Groupe Ornithologique de Loire-Atlantique, les archives d'E. LEBEURIER. L'enquête chevêche menée en Loire-Atlantique apportera aussi quelques enseignements.

Ces informations sont parfois incomplètes. Ainsi, il n'est pas rare d'avoir des données de nidification sur une commune sans plus d'explications, ou encore d'avoir le nombre de jeunes à l'envol sans avoir de précision sur le type de nid utilisé ou sur l'arbre support de nid. Les situations sont très variées ce qui explique que le nombre de données retenues varie suivant le sujet abordé. Nous avons aussi utilisé les fiches "nid" et "dortoir" figurant dans le protocole de l'enquête en cours.

2-2. Résultats.

2-2-1. Origine spatio-temporelle des données.

Ces données au nombre de 371 se répartissent de la façon suivante.(fig.1)

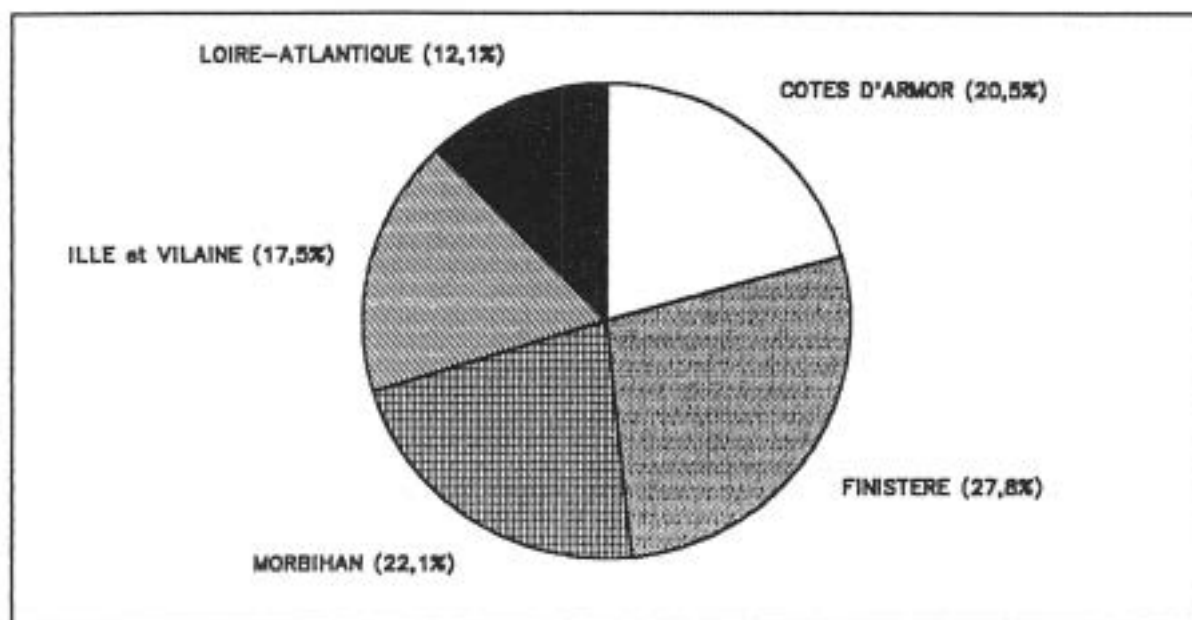


Fig. 1 : Origine géographique des données utilisées (n = 371, période 1965-1995).

2-2-2. Evolution inter-annuelle des données.

Nous pouvons constater qu'en dehors des périodes d'enquête "oiseaux nicheurs" la recherche du Hibou moyen-duc se réduit à peu de choses. Les années 1975, 1983, 1984, 1985, 1986 correspondant à la fin des périodes de recherche, enregistrent des "pics" tout à fait évidents. Seules les années post 92, c'est à dire après le lancement d'une enquête spécifique "moyen-duc", permettent d'atteindre un niveau comparable (fig.2). Cette dernière ne permet pas de mettre en valeur, faute de données suffisantes et de prospections régulières, d'éventuelles années "pic" correspondant à des abondances de micro-mammifères.

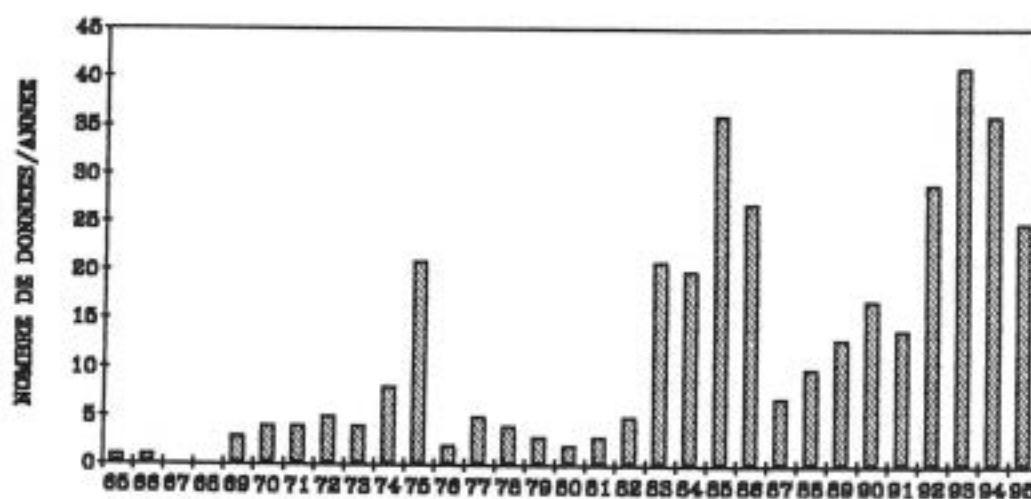


Fig. 2 : Evolution inter-annuelle des données recueillies entre 1965 et 1995 (n = 371).

2-2-3. Distribution mensuelle des données.

Si le moyen duc se fait plus rare d'août à janvier, en dehors de la présence notée dans les dortoirs, il est indéniablement davantage noté au printemps (par ses chants notamment) et surtout en juin, où les jeunes sont souvent repérés grâce à leurs cris.(fig.3).

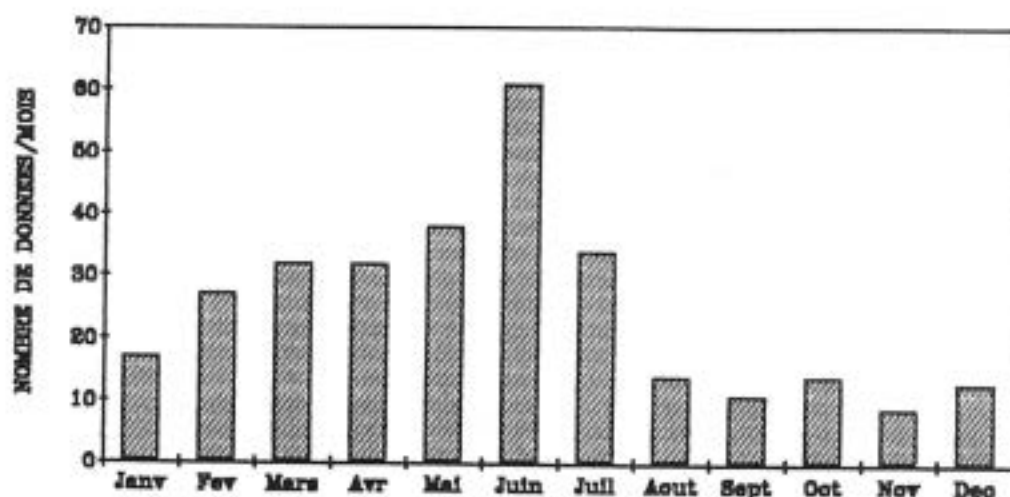


Fig. 3 : Répartition mensuelle des données (n = 302).

2-2-4. Éléments de biologie de l'espèce.

période de chant :

Le Hibou moyen-duc est entendu de janvier à avril. Par la suite, il faut attendre juillet-août pour de nouveau percevoir un regain d'activité vocale. Les mois de mai-juin, en dehors des cris des jeunes, et les quatre derniers mois de l'année, de septembre à décembre, sont par contre bien silencieux. (fig.4) Concernant la période la plus favorable (premier quadrimestre), l'étude suivant les décades n'apporte pas d'éléments pertinents en raison sans doute du nombre insuffisant de données.

Quelques parades sont notées de mi-février à fin mars, la plus tardive datant d'un 24 avril.

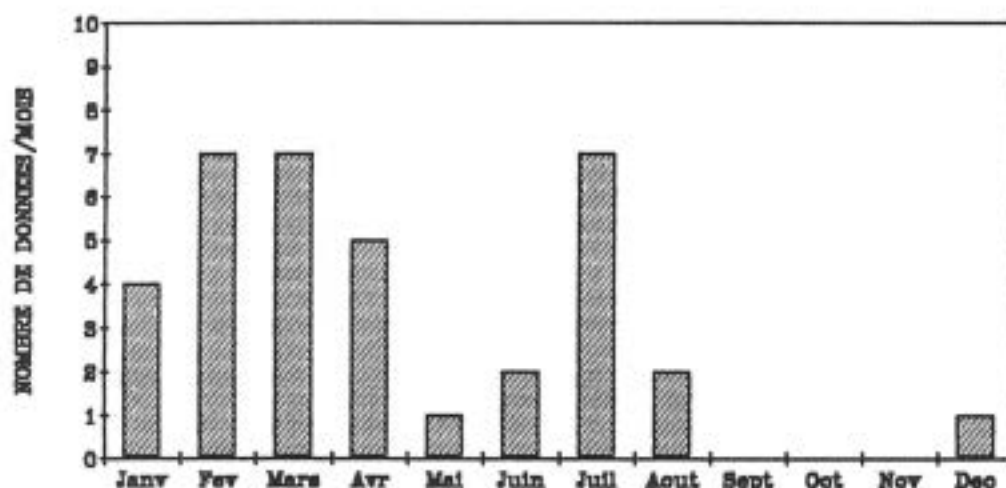


Fig. 4 : Répartition mensuelle de l'activité vocale (chant) du Hibou moyen-duc (n = 36).

Milieus occupés :

Le milieu " type", tel qu'il apparaît à travers les fiches "nid", est souvent constitué d'un petit bois ou parfois d'arbres isolés, la lande à ajoncs et bruyères est souvent présente ainsi que des parcelles en prairie ou en culture. Il est assez intéressant de noter dans l'appellation des sites, des expressions où le mot lande en français ou en breton apparaît, par exemple : "Lanunvet", "Langazel", "Les Landieux", "La Lande", "Lande bel air", "Landhuet" etc...

Site de nidification :

N = 22

nid d'une autre espèce : 18

Autres cas : 4

Corneille noire	9		
Buse variable	3	balai de sorcière	1
Epervier d'Europe	3	lande sous fougères	1
Pie bavarde	2	langue de boeuf	1
Milan noir	1	nichoir (panier d'osier)	1

La préférence du moyen-duc pour les nids de corvidés est une nouvelle fois démontrée. Il faut dire que ce type de support ne manque pas...

Arbre support des nids :

N = 26

conifère 22

pin	12
cypres	3
épicéa	1
non précisé	6

chêne	2
arbre abattu (n.dét)	1
ormeau	1

Il apparaît de façon très claire que le moyen-duc utilise principalement des conifères comme site de nidification. Ce "choix" est en partie conditionné par la préférence des corvidés pour ces arbres qui offrent une couverture végétale permanente. L'utilisation d'anciens nids construits dans des cypres et épicéas est notée en Ile-et-Vilaine.

La mortalité :

32 cas de mortalité sont constatés. Ils se répartissent comme suit:

sur route :	24
cause non précisée :	5
par plomb :	3

Si l'on étudie cette mortalité depuis 1965, il apparaît de façon fort nette une augmentation de celle-ci au cours de ces dernières années (50% de ces données ayant été recueillies entre les années 1991 et 1995).

La mortalité due à la circulation routière

Le mois de mars apparaît particulièrement meurtrier alors que par ailleurs il est difficile de dégager des tendances (fig. 5). Ce mois de mars correspond à la fois à la période des parades nuptiales et aux mouvements migratoires, même si parfois les dortoirs sont encore occupés à la fin du mois (CARCREFF, 1992).

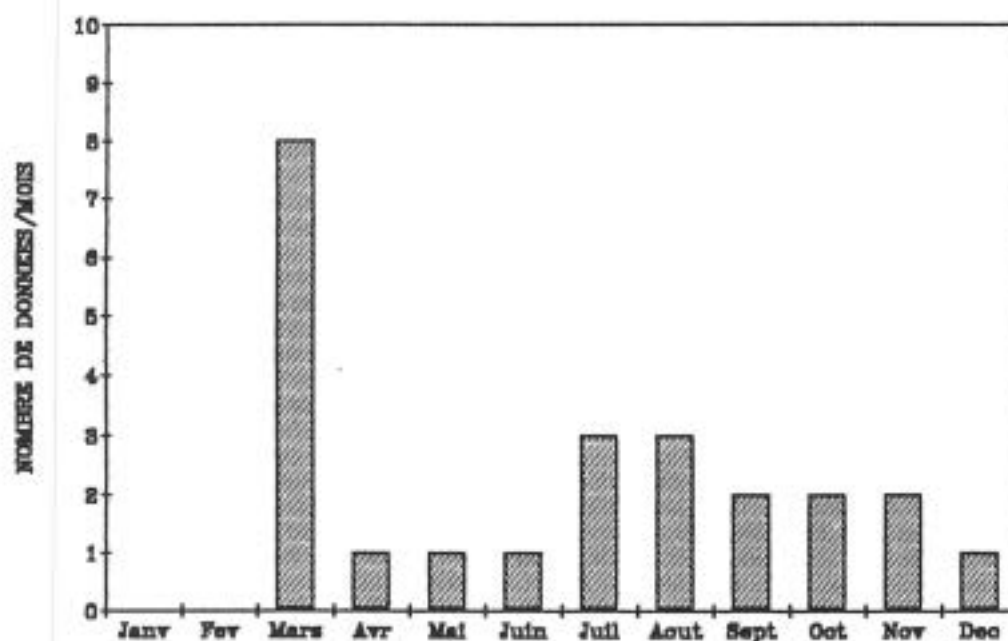


Fig. 5 : Répartition mensuelle des données concernant la mortalité due à la circulation routière (n = 24).

Les dortoirs :

Ils ont souvent été connus avant les sites de reproduction. Longtemps considérés comme des regroupements hivernaux d'oiseaux migrateurs, ils constituent aujourd'hui une piste de recherche tant il est vrai que nous connaissons mal leur composition (nicheurs locaux-migrateurs) ou le comportement de ces oiseaux (quels sont les facteurs qui font qu'un hivernant va s'installer au printemps?...). Un élément de réponse nous est donné par la région faouétaise, où il est découvert 5 couples nicheurs au printemps 1992 après la découverte d'un dortoir de Hibou moyen-duc d'au moins 25 individus en février (CARCREFF, 1992). Nous avons enregistré, de 1969 à 1994, la présence de 34 dortoirs pour un total de 427 oiseaux, soit une moyenne théorique par dortoir de 12-13 oiseaux (nous avons conservé pour chacun d'eux et pour la période, la valeur maximum enregistrée). En fait, ces dortoirs sont pour la plupart de taille réduite (17 d'entre eux ont regroupé moins de 10 oiseaux, alors que 7 dortoirs regroupaient de 10 à 19 oiseaux et 10 dortoirs regroupaient de 20 à 30 hiboux (maximum de 30). L'étude et le suivi de ces dortoirs constituent des pistes très favorables pour une meilleure connaissance de ce rapace nocturne. La taille de ces dortoirs détermine-t-elle l'importance des couples nicheurs dans les environs ? Quelle est la distance d'attraction de ces dortoirs ? Quelle régularité ont-ils ? Quelle en est la composition ? Autant de questions, et on pourrait en rajouter bien d'autres, qui restent aujourd'hui sans réponse.

2-2-5. Eléments de biologie de reproduction.

Les éléments suivants sont numériquement peu significatifs. Pour autant, il nous paraît intéressant de les porter à la connaissance de tous.

Nombre d'œufs :

nombre de ponte : 8

nombre moyen d'œufs par ponte : 3,75

taille des 8 pontes :

1 œuf x 1

2 œufs x 1

3 œufs x 1

4 œufs x 2

5 œufs x 2

6 œufs x 1

Cette moyenne constitue une valeur "plancher", tant il est vrai qu'il est possible que les reproductions à 1 ou 2 œufs soient des reproductions incomplètes...

En Suisse, sur 10 nidifications, il est obtenu une moyenne de 4,4 œufs (P. HENRIOUX et J.-D. HENRIOUX, 1995), en Allemagne de l'Est une moyenne de 4,8 œufs (N = 23) est enregistrée (PESSNER et HARTUNG *in* MULLER, 1991), alors qu'en Rhénanie on note une moyenne de 4 œufs, (HEGGER *in* MULLER, 1991).

Date de ponte :

L'étude des archives d'E. LEBEURIER est sur ce point particulièrement utile. Bénéficiant à partir de 1975 de l'expérience de G. MOYSAN, le célèbre naturaliste va par la suite développer ses recherches sur son secteur d'activité. Il s'attache à noter les détails de la biologie de l'espèce. En utilisant ses données et celles des autres observateurs nous disposons d'une dizaine de données précises. Les données les plus précoces, 6 oeufs le 26 mars et 2 oeufs le 24 mars nous indique un début de ponte vers le 15 mars au plus tard pour le premier cas et vers le 20-22 mars pour le second. On considère que la couvaison est de 27-28 jours par oeuf et que les jeunes quittent le nid au bout de 20 jours environ (GÉROUDET, 1978). Par ailleurs, les autres cas en notre connaissance nous permettent de proposer que la période de ponte s'établit de mi-mars à mi-avril (avec quelques pontes plus tardives). Ceci nous permet de situer le début de l'éclosion de mi-avril à mi-mai, et donc de noter le début de la sortie des jeunes du nid à partir du début mai, mais le plus souvent vers la mi-mai.

Nombre de jeunes :

Les chiffres évoqués ici sont souvent obtenus à partir de l'observation des nichées du sol, alors que les juvéniles ont parfois quitté le nid pour se déplacer sur les branches proches. Il y a sans doute parfois sous estimation. Ici aussi ces valeurs constituent donc des minima.

nombre de nichées : 54

nombre moyen de jeunes par nichée : 2,80

taille des 54 nichées :

1 jeune : 5 cas

2 jeunes : 17 cas

3 jeunes : 20 cas

4 jeunes : 8 cas

5 jeunes : 4 cas

En Rhénanie, il est noté une moyenne de 1,5 jeune volant par nichée entreprise, et une moyenne de 2,6 volants par nichée réussie, (HEGGER *in* MULLER 1991).

3 - PERSPECTIVES DE RECHERCHES.

En dehors des éléments figurant dans le protocole de l'enquête en cours, le présent travail permet de dégager quelques pistes de travail.

Les dortoirs sont des "réservoirs potentiels" de nicheurs locaux. Tout dortoir hivernal doit nous conduire au printemps suivant à la recherche de couples locaux.

Le Hibou moyen-duc marque une préférence pour les conifères. Sur son secteur de recherche chacun vérifiera les bois ou bosquets de conifères sans oublier les arbres isolés. On ne négligera pas les feuillus où l'on pourra découvrir les anciens nids en cours d'hiver.

Les mois de mai-juin sont très favorables pour la découverte des nichées (cris des jeunes). Des sorties nocturnes à cette période et notamment à partir de mi-mai sont donc indispensables.

L'instabilité inter-annuelle de cet oiseau (ZIESNER, PESSNER et HARTUNG *in* MULLER, 1991) doit nous conduire à effectuer ces recherches sur plusieurs printemps.

Nous devons préciser davantage les éléments de biologie de l'espèce. Il convient donc de bien noter tous ces éléments et de compléter les fiches de nid et les fiches de dortoir.

4 - CONCLUSION.

La présente étude, basée en grande partie sur les données enregistrées depuis que l'ornithologie bretonne s'est organisée, permet d'établir un certain nombre de "vérités" provisoires. Il nous reste encore beaucoup de travail à fournir pour percer davantage les secrets du discret Hibou moyen-duc. Cet article vous y invite. Si nous sommes assez nombreux à nous atteler à la tâche, nul doute que les résultats obtenus seront à la hauteur de nos espérances.

REMERCIEMENTS.

Chacun de ceux et celles qui ont transmis des données de Hibou moyen-duc doit se sentir associé à ce travail. Il n'est pas possible de citer tous ces observateurs dont parfois les noms ont "disparu" au fil des différentes synthèses. Je voudrais cependant citer les personnes suivantes qui ont bien voulu m'aider dans mes recherches. P. ALBERT, G. BEILLET, P. CANÉVET, G.-L. CHOQUENE, F. DE BEAULIEU, G. ERMEL, G. GÉLINAUD, P. HAMON, Y. JACOB, M. JAMET, G. JONCOUR, J. LE LANNIC, P. LE MAO, J.-J. MASSON, S. MAUVIEUX, M. RIOU et J.-F. ROBIC.

Remerciements particuliers à Y. JACOB qui en tant que premier coordinateur de l'enquête "Hibou moyen-duc" a contribué à l'élaboration du protocole et au recensement d'un certain nombre de données.

Remerciements à J. GAROCHE pour ses précieuses corrections et à P. PONDAVEN pour son illustration.

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

- BAUDVIN, H. (1990).- Rapaces nocturnes de France : un bilan de 15 années. "La Choue" in Bulletin du F.I.R., 18 : 8-10.
- BLANDIN, J. (1864).- Catalogue des oiseaux observés dans le département de la Loire-inférieure. Imp. Mellinet, Nantes, 86 pages.
- CARCREFF, D. (1992).- Découverte d'un dortoir de Hiboux moyens-ducs aux confins des Montagnes Noires. G.O.B., Ar Vran, 3, (2) : 25-27.
- CLEC'H, D. (à paraître).- Le Hibou moyen-duc in Les oiseaux nicheurs de Bretagne, 1980-1985. G.O.B.
- C.O.B. (1986).- Atlas de la présence hivernale des oiseaux de Bretagne entre 1977 et 1981. Ar Vran, tome XII, fascicule 3. 132 pages.
- DE LAUZANNE, H. (1883).- Catalogue des animaux vertébrés de l'arrondissement de Morlaix et du Nord-Finistère. Bull. Soc. Et. Sci. Finistère, (1) : 110-119.
- ERIC, J. & BURNIER, Y. (1969).- Observations de juillet à Belle-île. Alauda, XXXVII N°1.
- GEROUDET, P. (1978).- Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe, Delachaux & Niestlé, NEUCHÂTEL (SUISSE) : 415 pages.
- GUERMEUR, Y. & MONNAT, J.-Y. (1980).- Histoire et Géographie des Oiseaux nicheurs de Bretagne. S.E.P.N.B.- C.O.B., Ar Vran. Ministère de l'environnement et du cadre de vie, Direction de la protection de la nature. 240 pages.
- HENRIOUX, P. & J.-D. (1995).- Seize ans d'étude sur les rapaces diurnes et nocturnes dans l'Ouest lémanique (1975-1990). Nos oiseaux, 43 : 1-26.
- HESSE & LE BOCNE DE KERMORVAN (1838).- in Souvestre E. (1838). Le Finistère en 1836. Brest, 253p.
- KERAUTRET, L. (1994).- Le Hibou moyen-duc in YEATHMAN-BERTHELOT, D. et G. JARRY, Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France, 1985-1989. Paris, S.O.F. : 404-405.
- KOWALSKI, S. (1971).- Avifaune de la région nantaise, Bull. Soc. Sc. Nat. ouest. Fr. 68. : 5-59
- LEBASCLE, M. & LEBASCLE, B. (1992).- Hibou moyen-duc, in G.O.L.A. Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIXème siècle à nos jours. Nantes, p.182-183.
- LEBEURIER, E. & RAPINE, J. (1934).- Ornithologie de Basse-Bretagne. O.R.F.O., 4 : 111-154 et 425-442.
- MARION, L. & MARION, P. (1975).- Contribution à l'étude écologique du lac de Grand-lieu. S.S.N.O.F. : 335-336.
- MULLER, Y. (1991).- Les rapaces nocturnes, Sang de la terre. Ed. : 125-133.
- NICOLAU-GUILLAUMEY, P. (1976).- Recherche sur l'Avifaune "Terrestre" des Iles du Ponant (suite). O.R.F.O., 46, (3) : 258-259.
- ONNO, R. (1969).- Nidification du Hibou moyen-duc (*Asio otus*) dans la région de Langonnet (56). C.O.B., Ar Vran, II, (4) : 188-189.
- ROCAMORA, C. (1994).- in YEATHMAN-BERTHELOT, D. et G. JARRY, Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France, 1985-1989. Paris, S.O.F. : 32-46.
- TASLE, (1869).- Catalogue des Mammifères, des oiseaux et des reptiles observés dans le Département du Morbihan. Imp. Gallen, Vannes, 48p.
- YEATHMAN, L. (1976).- Atlas des oiseaux nicheurs en France. Société Ornithologique de France. Paris, 282 pages.

BIBLIOGRAPHIE SPECIFIQUE AUX DONNEES

- C.O.B. (1968-1990).- Actualités Ornithologiques et Notes d'Ornithologie bretonne, Publication Ar Vran et bulletins de liaison.
- G.E.O.C.A. (1984-1994).- Résumés des observations ornithologiques dans les Côtes-d'Armor. Publications de l'association, "Le Fou".
- G.E.O.C.A. (1984-1994).- Fichier des données de l'association (Hibou moyen-duc).
- G.O.B. (1990-1995).- Publication Ar Vran et bulletins de Liaison.
- G.O.B. Morbihan.- Fichier des données de l'association.
- G.O.B. Finistère.- Fichier des données de l'association.
- G.O.L.A. (1993-1994).- Compte-rendus Enquête "Chouette chevêche".
- G.O.L.A. - L.P.O. (1995-1996).- Chroniques Ornithologiques 1993-1994. La Spatule N°1, N°2.
- S.E.P.N.B.- Groupe Ornithologique d'Ille-et-Vilaine. Données de l'association.
- LEBEURIER, E. (1934).- Collection LE BEURIER - Musée du paysage et du loup - Le cloître-Saint-Thégonnec.

Didier CLEC'H
18, rue Edouard VAILLANT
29 200 - BREST

NOUVELLE OBSERVATION
D'UN COUCOU-GEAI *Clamator glandarius*
EN BRETAGNE.

Par Patrick LE MAO

0054

1 - L'OBSERVATION.

Le 25.03.1996, le temps était beau et calme sur la côte d'Ille-et-Vilaine. Les ajoncs en fleurs égayaient les landes de la pointe du Meinga et les chants des alouettes et pipits formaient une voûte sonore. Soudain mon attention fut retenue par un gros oiseau perché bien en évidence au sommet d'un buisson.

La détermination fut rapide : la tête gris-clair, à gorge blanche, était surmontée d'une huppe ; le dessus du corps brun taché de blanc contrastait avec le ventre blanc-crème ; la très longue queue sombre, étagée, était bordée de blanc... Tous ces critères désignaient immédiatement un Coucou-geai *Clamator glandarius*. Les parotiques nettement grises indiquaient qu'il s'agissait d'un oiseau adulte (JONSONN, 1994).

Houspillé par un couple de Pipits farlouses, le Coucou-geai s'envola vers le sud-ouest, en direction du Havre de Rothéneuf, d'un vol rapide et direct. La longueur de la queue était particulièrement remarquable en vol.

Dans l'espoir de le retrouver, je parcourus la presqu'île de l'île Besnard, sans succès. C'est en observant les colonies d'oiseaux marins de l'îlot du Grand-Chevreuil que je le retrouvai posé sur un rocher au milieu de la colonie de goélands. Chassé par deux Goélands bruns, il partit en direction du nord, au-dessus des étendues marines.

2 - LE COUCOU-GEAI EN BRETAGNE.

Comme beaucoup d'oiseaux méditerranéens migrateurs, le Coucou-geai peut s'égarer au printemps et au nord de son aire de répartition (phénomène d'"overshooting"). De même, à l'automne, l'erratisme postnuptial peut amener de jeunes oiseaux dans des régions septentrionales.

Les observations de Coucou-geai restent cependant très rares en Bretagne. Une recherche dans la littérature ornithologique ne permet que d'en recenser cinq.

<u>DATE</u>	<u>SITE</u>	<u>n</u>	<u>SOURCE</u>
16.04.1947	Ouessant (29)		MEINERTZHAGEN, 1948
12.02.1958	Bruz (35)	1 ad.	GIELFRICH, 1958
28.08.1969	Ste-Marine/Combrit (29)		DE KERROS, 1969
3 et 4.04.1984	Apothicaierie/Sauzon (56)	1 im.	AR VRAN, XI (2)
14.09.1986	Brest (29)		AR VRAN, 1 (2)

L'espèce est plus fréquente en Poitou-Charentes et en Vendée où elle a d'ailleurs niché en 1992 (C.O.G., 1994). Elle n'a par contre, pas encore été rencontrée en Loire-Atlantique (G.O.L.A., 1992).

BIBLIOGRAPHIE

- C.O.B. (1985). - Actualités Ornithologiques du 16 mars 1984 au 15 juillet 1984. Ar Vran, XI, fasc.2 : 4-87.
- CIELFRICH, G. (1958). - Présence en Ile-et-Vilaine d'un Coucou geai (*Clauxtor glandarius*) L'Oiseau et R.F.O., 28 : 265-266.
- G.O.B. (1990). - Actualités Ornithologiques du 16 juillet 1986 au 15 juillet 1988. Ar Vran (nouvelle présentation), 1, fasc.2 : 03-41.
- G.O.G. (1994). - Coucou-geai in YEATMAN-BERTHELOT D. et JAREY, G., Nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs en France. S.O.F., 384-385.
- G.O.L.A. (1992). - Les Oiseaux de Loire-Atlantique du XIX^e siècle à nos jours. Nantes, 288 p.
- JONSSON, L. (1994). - Les Oiseaux d'Europe, d'Afrique du nord et du Moyen-Orient. Nathan, 559 p.
- KERROS (DE), G. (1969). - Le Coucou-geai en Bretagne. L'Oiseau et R.F.O., 39 (1): 73.
- HEINERTZHAGEN, R. (1948). - The birds of Ushant, Britany. Ibis, 90 : 553-567.

Patrick LE MAO
84, rue des Antilles
35 400 - ST-MALO.

**SYNTHESE DES OBSERVATIONS
ORNITHOLOGIQUES BRETONNES
ENTRE LES 16/07/1991 et 15/07/1992**

Par Jacques MAOUT

0055

AVERTISSEMENT

La compilation présentée ci-après constitue la suite de la synthèse publiée dans un fascicule antérieur (AR VRAN, VOL.7, N°1, JUIN 1996 - J. MAOUT, 0050: 02-43).

ADDENDA

GRAND CORMORAN *Phalacrocorax carbo*.

L'espèce s'est reproduite sur Enez Kerlouan (29 N) en 1992, deux couples étaient présents. L'île Agot (35) a également été recensée, il y avait 91 couples.

Le total des recensements de 1992 nous donne 541 couples mais il manque notamment les chiffres du lac de Grand-Lieu (44). Il s'agit néanmoins d'un nouveau record.

FLAMANT ROSE *Phoenicopterus ruber*.

1 dans le golfe du Morbihan le 20 avril.

SARCELLE SOUCROUROY *Anas discors*.

Le mâle immature de l'étang de Gourveaux/Saint-Gilles-du-Vieux-Marché (22) est vu les 15 et 16 février.

ERISMATURE ROUSSE *Oxyura jamaicensis*.

Le mâle de Lespoul/Pont-Croix (29) est vu le 25 octobre, 1 au Loc'h Coziou/Trégunc (29) le 10 novembre.

MILAN NOIR *Nilvus migrans*.

Le premier de retour d'hivernage est présent le 23 février près de Nantes (44).

FAUCON KOBEZ *Falco vespertinus*.

Une femelle immature les 11 et 12 juillet au Collet/Bourgneuf-en-Retz (44).

GRUE COURONNÉE *Balearica pavonina*.

1 dans la Petite Mer de Gâvres (56) le 21 juillet.

GRAVELOT A COLLIÈRE INTERROMPU *Charadrius alexandrinus*.

B. Bargain propose une nouvelle évaluation pour la population bretonne de Gravelots à collier interrompu, soit 180-221 couples répartis de la façon suivante :

Départements	Couples
Ille-et-Vilaine	25
Côtes d'Armor	10-15
Finistère	98-109
Morbihan	22-42
Loire-Atlantique	25-30

La population régionale avait été estimée à 300 couples en 1975 (Y. GUERMEUR et J.-Y. MONNAT, 1980) et à 400 couples en 1985 (J. MAOUT, à paraître). Le déclin est particulièrement brutal.

VANNEAU HUPPE *Vanellus vanellus*.

B. BARGAIN propose pour cette espèce une nouvelle évaluation de la population régionale en 1992:

Départements	Couples
Ille-et-Vilaine	60-65
Côtes d'Armor	5-10
Finistère	120-150
Morbihan	190-220
Loire-Atlantique	330-350

Le total de 705-795 couples est à comparer aux 2 450-2 660 couples de 1975 et aux 802-872 couples de 1984 et encore pensons-nous que les chiffres costarmoricains et finistériens sont surestimés. Néanmoins, l'explication essentielle de cette baisse vertigineuse est l'effondrement des populations de Loire-Atlantique et en particulier celles de la Brière.

BARGE A QUEUE NOIRE *Limosa limosa*.

B. BARGAIN avance une nouvelle fourchette de 13-20 couples pour la population bretonne en 1992:

Départements	Couples
Ille-et-Vilaine	0
Côtes d'Armor	0
Finistère	5-6
Morbihan	3
Loire-Atlantique	5-11

En 1975, la Bretagne comptait 8-12 couples et en 1984, 14-20 couples. Si la stabilité est de mise, la situation reste bien fragile.

CHEVALIER GAMBETTE *Tringa totanus*.

B. BARGAIN propose encore une fourchette de 58-73 couples pour la Bretagne en 1992.

LABBE POMARIN *Stercorarius pomarinus*.

A l'automne, le passage est bien marqué, les 36 données s'étalent du 29 août au 14 novembre avec un pic d'abondance se situant entre la mi-septembre et le 21 octobre : 10+ le 28 septembre puis 15 le 12 octobre à Penvins/Sarzeau (56), 10 à Ouessant (29) le 21 octobre.

1 à Plogoff (29) le 26 avril.

LABBE PARASITE *Stercorarius parasiticus*.

Le passage d'automne s'inscrit entre le 23 août et le 14 novembre. Il semble beaucoup moins marqué que celui de l'automne précédent, il y a une seule donnée en août et le gros de la troupe ne passe qu'après le 10 septembre.

Retenons simplement : 10 le 11 septembre à la pointe des Guettes/Hillion (22), 10/45' le 29 septembre à Beg Pol/Brignogan (29), 15/1 h le 12 octobre puis 10 le 13 à Penvins/Sarzeau (56). Un vole au-dessus des terres le 8 septembre à Kerloc'h/Cléden-Cap-Sizun (29).

Au printemps, cinq observations s'étalent du 31 mars au 1er mai.

LABBE A LONGUE QUEUE *Stercorarius longicaudus*.

1 adulte le 18 septembre à Ouessant (29).

GRAND LABBE *Stercorarius skua*.

En automne, les observations se déroulent du 18 juillet au 9 novembre, avec un pic de la mi-septembre au début d'octobre, mais il est certain que ce labbe peut être contacté en hiver. Retenons les maxima : 10 le 9 septembre à Yffiniac (22), 10/6 h 15 le 26 à Ouessant (29), 32/5 h le 18 octobre et 36/9 h 30 le 21 toujours à Ouessant.

Trois individus au printemps à Ouessant, les 1er et 30 avril ainsi que le 10 mai.

MOUETTE RIEUSE *Larus ridibundus*.

Deux données de reproduction : 3 couples, dont un réussit à élever 2 jeunes, à Falguérec/Séné (56), 40-50 couples en Brière (44).

MOUETTE MELANOCEPHALE *Larus melanocephalus*.

Une seule donnée en juillet puis six contacts en août mais il s'agit le plus souvent d'oiseaux isolés. Les contacts restent ensuite répartis de façon égale sur les mois suivants jusqu'à la fin février.

On remarque les effectifs importants de la baie de Douarnenez (29) : 20 le 9 novembre, 25 le 7 décembre, 57 le 5 janvier, 80 le 26, 80-90 le 9 février, 65 le 8 mars, 10 les 4 et 19 avril.

Une donnée intéressante de 2 adultes à Suscinio/Sarzeau (56) le 14 juin, alors que les retours sont notés en juillet : 1 le 1er à Ouessant (29), 14 le 14 au Ri/Douarnenez.

MOUETTE PYGMEE *Larus minutus*.

Après 1 à Falguérec/Séné (56) le 16 juillet et quelques isolés en Ile-et-Vilaine en août, il faut attendre le mois de septembre pour recontacter l'espèce. C'est à partir de la fin de ce mois que les données deviennent régulières. Elles le resteront tout au long d'octobre, maximum 25 le 3 au Pont Rouault/Planguenoual (22), et durant la première quinzaine de novembre.

Une seule donnée hivernale : 2 le 20 décembre à Penvins/Sarzeau (56).

Le passage de printemps est décelé du 14 mars au 20 avril (18 à Trenvel/Tréogat -29-).

Une donnée tardive de 2 oiseaux le 23 mai à Nérizélec/Plovan (29).

MOUETTE DE SABINE *Larus sabini*.

Le passage est noté du 26 août au 14 novembre et semble être de très faible ampleur : jamais plus de 2 oiseaux ensemble.

GOELAND A BEC CERCLE *Larus delawarensis*.

L'espèce apparaît de manière classique en septembre sur la côte sud : 1 adulte au Logo/Pénestin (56) du 21 au 29.

Il y a peut être eu 8 à 10 individus à hiverner dans le Finistère :

- à Pont-l'Abbé, 1 1er hiver du 15 décembre au 12 avril et 1 adulte du 21 décembre au 29 mars.
- au Stang Alar et au Moulin Blanc/Brest, 1 adulte du 18 décembre au 6 mars et 1 immature, il y a même 2 immatures le 20 février.
- à Douarnenez et à Kervel/Plonévez-Porzay : 1 adulte et 1 immature. L'adulte est contacté au moins du 5 au 26 janvier. Nous n'avons pas de précision pour l'autre individu.
- au Relecq-Kerhuon et dans l'Elorn maritime : 1 1er hiver et 1 immature. Les dates s'échelonnent entre le 15 février et le 16 avril.
- à Ouessant (29) : 1 2ème hiver le 20 février.

Les dates et les âges des oiseaux auraient fait pu faire l'objet de plus de précision.

Ailleurs : 1 adulte les 25 janvier et 19 mars à Guérande (44), 2 adultes le 1er février à l'étang de Muez/Parcé (35).

Cet afflux de Goélands à bec cerclé s'inscrit dans un mouvement également bien ressenti à l'échelon de la France (plus de 30 oiseaux présents).

GOELAND BRUN *Larus fuscus*.

Le fait majeur est la découverte d'un nid sur un toit de la ville de Rennes (35), premier cas de reproduction intérieur pour la région.

Nous indiquons les résultats des recensements de quelques unes des principales colonies, effectués en 1992, tout en rappelant les données de 1987/88 :

Colonies	Dpt	1992	1978/88
Ile des Landes	35	50-60	40-50
Baie de Morlaix	29	105	84-85
Ouessant	29	131-136	141
(sauf Keller)	29	8 467-8 534	6 162-6 367
Archipel de Molène			
Réserve de Groix	56	56	30
Méaban	56	60-120	901
Dumet	44	400-500	240-325

Béniguet avec 6 610 couples atteint un effectif record pour la France. En revanche la colonie de Koh-Kastell à Belle-Ile (56) a fortement décliné, mais il y a eu une redistribution des oiseaux sur le littoral de l'île.

GOELAND ARGENTE *Larus argentatus*.

En ville : 17 couples à Rennes (35) et 1 sur l'hôpital de Morlaix (29). Reproduction constatée également à Brest (29) et Saint-Brieuc (22).

Nous indiquons les résultats des recensements de quelques-unes des principales colonies, effectués en 1992, tout en rappelant les données de 1987/88 :

Colonies	Dpt	1992	1978/88
Ile des Landes	35	1 180-1 200	650
Le Grand Chevreton	35	680	703-750
Baie de Morlaix	29	1 325	1 420
Ouessant	29	301	658
(sauf Keller)			
Archipel de Molène	29	4 378-4 407	5 753-5 853
Réserve de Goulien	29	370	566
Réserve de Groix	56	413	554-600
Méaban	56	1 090-1 150	1 794
Er Lannic	56	559	157
Ile à Bacchus	56	135	44
Dumet	44	5 500-6 500	5 347-5 850

Les recensements effectués cette année sont plus complets que ceux de l'an passé et confirment en grande partie le commentaire qui avait pu être alors apporté.

On ne pourra toutefois juger définitivement de l'évolution de la population bretonne de cette espèce que lors d'un recensement général. En effet, certaines colonies continuent de progresser alors que d'autres poursuivent un long et sévère déclin.

La production en jeunes est pratiquement nulle à Ouessant et semble faible à Goulien. Qu'en est-il ailleurs ?

GOELAND LEUCOPHEE *Larus cachinnans*.

L'espèce est fort peu notée, les quelques individus de l'automne sont contactés du 1^{er} septembre au 22 novembre, exclusivement dans le Finistère.

1 adulte le 20 février à l'étier de Caden/Le Tour-du-Parc (56).

GOELAND A AILES BLANCHES *Larus glaucoides*.

1 1^{er} hiver mourant à Brignogan (29) le 27 octobre.

GOELAND BOURGMESTRE *Larus hyperboreus*.

Toutes les données proviennent du Finistère :

1 im. le 26 décembre à Trunvel/Tréogat, 1 le 4 janvier à Moustierlin/Fouesnant, 1 1^{er} hiver le 8 à Lanniron/Quimper, 1 le 26 à Saint-Guérolé/Penmarc'h, 1 1^{er} hiver le 29 mars à Trunvel.

GOELAND MARIN *Larus marinus*.

Nous indiquons les résultats des recensements de quelques-unes des principales colonies, effectués en 1992, tout en rappelant les données de 1987/88 :

Colonies	Dpt.	1992	1978/88
Ile des Landes	35	60-65	40
Sept-Iles	22	120	59
Baie de Morlaix	29	115	109
Ouessant	29	87	104-109
(sauf Keller)			
Archipel de Molène	29	400-406	431
Réserve de Goulien	29	18	15
Méaban	56	20	12
Dumet	44	20	7

Toujours plus de 350 couples sur Keller/Ouessant, d'après une évaluation "de terre".

Le commentaire de l'an passé peut être repris. La donnée la plus intéressante est la stagnation de l'espèce dans la totalité de l'archipel de Molène.

Une nouvelle localité : Le Diben/Plougasnou (29) avec 1 couple.

MOUETTE TRIDACTYLE *Rissa tridactyla*.

Nous indiquons les résultats des recensements (en nombre de nids construits) de quelques-unes des principales colonies :

Colonies	Dpt	1992
Sept-Iles	22	11
Ouessant (sauf Keller)	29	181
Roches de Camaret	29	123
Réserve de Goulien	29	859
Pointe du Raz	29	27
Groix	29	22
Belle-Ile	56	127
Total	56	1 350

N'ont pas été recensées les colonies du cap Fréhel (22), très perturbées, et de Keller/Ouessant.

L'ensemble est en progression sensible.

STERNE HANSEL *Gelochelidon nilotica*.

1 le 3 août à la pointe du Grouin/Cancale (35).

STERNE CASPIENNE *Sterna caspia*.

1 le 23 septembre en baie du Mont-Saint-Michel (35) et 1 adulte à la ZIP/Brest (29) les 29 et 30 juin.

STERNE CAUGEK *Sterna sandvicensis*.

Le passage est sensible en septembre et jusqu'à la mi-octobre.

Reproduction : 21-30 couples à La Colombière/Saint-Jacut (22), 1 100 sur l'île aux Dames/Carantec (29), 1 à Trévorc'h/Saint-Pabu (29), 2-3 sur l'île Béniguet/Archipel de Molène (29), 30 sur l'île aux Moutons/Fouesnant (29).

Total Bretagne : 1 155 couples soit un effectif identique à celui de l'an passé. Un certain nombre de couples s'est également cantonné sur l'île de la Croix/Landéda (29).

STERNE ELEGANTE *Sterna elegans*.

L'adulte bagué au Banc d'Arguin (33) et observé régulièrement est repéré le 21 août à Saint-Nazaire (44) : c'est la première donnée bretonne.

STERNE DE DOUGALL *Sterna dougallii*.

En dehors des secteurs de reproduction : quelques-uns en août à la pointe du Grouin/Cancale (35), 1 le 5 septembre à Ouessant (29), 2 le 8 juin à la pointe du Grouin.

Reproduction : 85 couples, qui produisent 50 à 60 jeunes, sur l'île aux Dames/Carantec (29), 1, qui produit 1 jeune, à La Colombière/Saint-Jacut (22).

Total Bretagne : 86 couples.

STERNE PIERREGARIN *Sterna hirundo*.

Le passage post-nuptial est au plus fort en août puis décline après le 24 septembre. Les dernières sont vues le 26 novembre au barrage de la Rance (35) et le 1er décembre en Loire-Atlantique..

	Dpt	1992
Colonies		
Ile au Moine	35	172
La Colombière	22	40-47
Bréhat-Paimpol	22	130-140
Sillon de Talbert	22	5-6
Ile de la Levrette	22	11
Sept-Iles	22	10
Baie de Morlaix	29	180
Trévorc'h	29	57
Ile de la Croix	29	+
Archipel de Molène	29	91-102
Rade de Brest	29	15-20
Saint-Renan	29	5
Trunvel	29	12-15
Les Moutons	29	79
Rivière d'Etel	29	79-82
Golfe du Morbihan	56	59-60
Marais de Guérande	44	180
Total	56	1 125-1 166

Compte tenu des sites non recensés, la population régionale est estimée à 1 220 couples par B. CADIOU. Pour notre part, nous serions plus optimistes, il y a probablement plus de 1 300 couples.

STERNE ARCTIQUE *Sterna paradisea*.

Une dizaine de données entre le mois d'août et le 12 octobre concernant à chaque fois 1 ou 2 individus. Deux juvéniles sont observés le 28 septembre, pendant un coup de vent, sur des étangs intérieurs proches : 1 au Moulin Neuf/Plounérin (22) et 1 au Guic/Guerlesquin (29).

1 le 4 avril au Ri/Douarnenez (29).

De mai à juillet, quelques données autour de l'île aux Dames/Carantec (29) dont 1 adulte les 17 mai et 1er juin et 2 1er été dont 1 parade brièvement le 21 juin avec une Sterne pierregarin *Sterna hirundo*. Il est toutefois peu probable qu'il y ait eu reproduction.

STERNE NAINES *Sterna albifrons*.

Au printemps, l'espèce est notée à partir du 2 mai à Suscinio/Sarzeau (56).

Reproduction en nombre de couples : 1 au Sillon de Talbert (22), 1 sur l'île Tariéc/Landéda (29), 16 sur Lédenez Kémenez et 12-15 sur Béniguet/Archipel de Molène (29), 2-3 à Sein (29).

Total : 32-36 couples, mais la population ligérienne n'a pas été recensée.

GUIFETTE MOUSTAC *Chlidonias hybridus*.

Toutes les données de passage sont obtenues en mai : 5 à Falguérec/Séné (56) le 13 puis 1 le 31 ; 4 le 26 à l'étang du Moulin neuf/Plounérin (22).

12-15 couples en Brière (44).

GUIFETTE NOIRE *Chlidonias niger*.

Le passage automnal s'étend du 4 août au 15 octobre et culmine comme l'an passé en fin août - début septembre, avant de reprendre lors de la dernière décade de septembre, maximum 7 le 28 à Saint-Quay-Portrieux (22).

Le passage de printemps est très concentré, du 4 au 23 mai, maximum 33 le 10 à Châtillon-en-Vendelais (35).

Reproduction : 110-130 couples en Brière (44).

GUILLEMOT DE TROIL *Uria aalge*.

	Dpt 1992	
Colonies		
Cézembre	35	3
Cap Fréhel	22	103
Sept-Iles	22	16
Roches de Camaret	29	18-21
Goulien	29	41
Total		181-184

On constate une petite progression par rapport à 1991.

GUILLEMOT DE BRUNNICH *Uria lomvia*.

1 cadavre en baie de Douarnenez (29) le 11 avril. Il s'agit de la troisième donnée française, bretonne et finistérienne ! Comme les fois précédentes, il s'agit d'un oiseau échoué. Des précisions seraient les bienvenues pour des données aussi marquantes !

PETIT PINGOUIN *Alca torda*.

500 à 600 oiseaux à Douarnenez (29) le 2 février.

	Dpt 1992	
Colonies		
Cézembre	35	2
Cap Fréhel	22	10
Sept-Iles	22	17
Total		29

La prospection est à peu près complète. L'espèce n'a pas été retrouvée sur les roches de Camaret (29).

GUILLEMOT A MIROIR *Cepphus grylle*.

1 ad. à Ouessant (29) le 21 mai.

MERGULE NAIN *Alle alle*.

Toutes les données proviennent du Finistère.

Deux données ouessantines en octobre : 1 les 18 et 20 décembre.

Belle série en décembre : 1 à Ouessant du 5 au 13, 1 à Ilien/Ploumoguier le 18, 1 à Kerhornou/Ploumoguier le 21, 1 cadavre à Ouessant le 29.

Une donnée du Sud-Finistère en janvier avec 1 cadavre frais le 11 à Lestrévet/Plomodiern.

Dernier le 18 février, toujours à Ouessant.

MACAREUX MOINE *Fratercula artica*.

	Dpt 1992	
Colonies		
Sept-Iles	22	284
Baie de Morlaix	29	13-15
Keller	29	+
Yourc'h	29	3
Total	56	290-292

Aux Sept-Iles, le premier est noté le 24 février. On remarquera l'augmentation des effectifs sur ce site, mais elle est principalement due aux méthodes de recensements.

Au Cap Fréhel (22) : 1 fréquente la colonie de Guillemot de Troil *Uria aalge* en mai et juin.

PIGEON COLOMBIN *Columba oenas*.

Il n'y a pas grand-chose à l'automne, beaucoup plus calme que le précédent : à Ouessant (29), le passage est noté du 5 au 28 octobre avec un pic du 20 au 23, 15 à Hoëdic (56) le 15, 18 vers l'ouest à Ploumagoar (22) le 13 novembre.

Deux belles bandes automnales sont relevées sur deux sites nord-finistériens : 150 le 29 septembre à Hanvec et 200 le 18 octobre à l'étang du Relecq-Kerhuon. Quelle est la part des oiseaux locaux et des migrants dans ces rassemblements?

Des comportements reproducteurs sont notés à partir de décembre.

Dans l'aire d'abondance de nombreuses nouvelles localités sont découvertes, en particulier dans le Trégor (22-29). Remarquons simplement la présence de 12 sites dans le bois de Keroual/Guilers (29) le 2 mars et les 10-12 individus présents (1 chant et 1 vol nuptial) dans la carrière du Ménez Kador/Sizun (29) le 2 juillet.

Ailleurs, l'espèce est découverte en période de reproduction dans les parcs de Boutiguéry/Gouesnac'h (29 S) et la Bretesche/Missillac (44), les carrières de Monplaisir/Guilligomarc'h (29 S) et du Moulin de Grognet/Plérin (22), et enfin, dans une loge de Pic noir *Dryocopus martius* en forêt de Fougères (35).

TOURTERELLE DES BOIS *Streptotelia turtur*.

La dernière est vue le 23 octobre à Ouessant (29).

La Première est observée le 20 avril à l'île d'Arz (56).

L'enquête ponctuelle spécifique menée dans les Côtes d'Armor permet de constater une petite diminution pour la troisième année consécutive. De fait, un suivi sur l'ensemble de la saison de reproduction dans l'ouest de ce département permet de conclure à une petite année. A suivre...

PERRUCHE A COLIER *Psittacula krameri*.

1 ind. en forêt de Fougères (35) le 20 octobre.

COUCOU GRIS *Cuculus canorus*.

Le dernier est observé à Ouessant (29) le 19 août.

Le premier est contacté le 24 mars à Lanfains (22).

EFFRAIE DES CLOCHERS *Tyto alba*.

1 ind. le 20 septembre à Ouessant (29).

PETIT-DUC SCOPS *Otus scops*.

1 ind. est vu et entendu le 15 juillet à L'Ile-Grande/Pleumeur-Bodou (22).

CHOUETTE CHEVECHE *Athene noctua*.

Trois recensements en Loire-Atlantique : 125 mâles chanteurs sur 245 km² (soit 0,51 au km²) de bocage entre La Baule et Herbignac, 2 mâles chanteurs sur 24 km² (soit 0,08 au km²) dans le bocage environnant la forêt du Gâvre, 0 pour 32 km² essentiellement cultivé en vignoble autour de Haute-Goulaine.

Par ailleurs, l'espèce est contactée à : Brusvily, Plouguenast, Plourivo, Saint-Donan (22), Cléden-Cap-Sizun, Henvic, Plomeur, Pont-l'Abbé (29), Brec'h, Guiscriff, Ploemeur, Sainte-Hélène (56).

HARFANG DES NEIGES *Nyctea scandiaca*.

Une donnée très tardive : 1 mâle im. le 21 avril à Pern/Ouessant (29).

CHOUETTE HULOTTE *Strix aluco*.

Deux recensements d'envergure en Loire-Atlantique : 80 couples en forêt du Gâvre, soit 1,79 pour 1 km² ; 138 chanteurs sur 245 km², soit 0,56 pour 1 km², dans le bocage à l'ouest de la Brière entre La Baule et Herbignac.

HIBOU MOYEN-DUC *Asio otus*.

Quelques données insulaires : 1 à Ouessant (29) les 15 et 28 octobre et 2 à Hoëdic (56) le 31 octobre.

Deux données de dortoirs hivernaux : 19 à Plouisy (22) le 8 février et 5-6 à Langonnet (56) le 29 mars.

La reproduction est constatée à : Lanrivain, Plougrescant, Saint-Adrien (22), Goulien, Plouézoc'h, Plourin-les-Morlaix, Pont-Croix (29), Le Faouet, Plougoumelen, Surzur (56).

HIBOU DES MARAIS *Asio flammeus*.

1 le 9 septembre à Ouessant (29), où le passage (21 données) se déroule du 10 octobre au 1er novembre. Curieusement, une seule autre donnée en octobre, 1 à l'Ile-Grande/Pleumeur-Bodou (22) le 26.

En novembre : 1 à Hoëdic (56) le 1er, 1 dans les dunes/Erdeven (56) le 4, 1 à Falguérec/Séné (56) le 16, 1 dans les gravières du sud de Rennes (35) le 28.

Quatre données également en décembre : 1 en Rance maritime (22-35) les 1er et 5, 1 en baie du Mont-Saint-Michel (35) le 24, 1 dans l'étier de Caden/Le Tour-du-Parc (56) le 30.

Une seule donnée en janvier, 1 dans le marais de Codilo/Redon (35) le 23, mais aucune en février.

Quatre données en mars : 1 à Kerveillant/Tréguennec (29) le 7, 1 dans la ZIP/Brest (29) les 28 et 30, 2 à Guissény (29) le 29.

Deux données en avril : 1 à Saint-Pabu et Lampaul-Ploudalmézeau (29) les 19 et 20, 1 à Bernus/Vannes (56) le 22.

Deux données printanières : 1 à Saint-Vio/Tréguennec (29) le 17 mai, 1 à Lignol (56) le 11 juin mais il n'a pas été possible de recueillir des preuves de reproduction.

ENGOULEVENT D'EUROPE *Caprimulgus europaeus*.

En 1991, l'espèce est contactée à : Locarn, Pleumeur-Bodou (22), Langonnet, Ploemeur et Sainte-Hélène (56). Le dernier est vu le 25 août.

Réapparu en mai, l'Engoulevent est noté à : Bourbriac, Laniscat, Plourivo Saint-Fiacre (22), Plougouven, Scignac (29), Brec'h, Erdeven et Saint-Nolff (56).

1 ponte de 2 oeufs est découverte en juillet à Laniscat.

MARTINET NOIR *Apus apus*.

A Ouessant (29), le passage régulier se termine le 13 septembre, 1 suit le 21. 1 à Hoëdic (56) le 18 septembre et 1 à Trévignon/Trégunc (29) le 13 octobre.

Les retours sont tardifs, le premier, précédant de peu l'avant-garde, est noté le 17 avril à Lanniron/Quimper (29).

MARTINET A VENTRE BLANC *Apus melba*.

1 ind. à Ouessant (29) le 11 mai.

MARTIN PECHEUR D'EUROPE *Alcedo atthis*.

Le passage, encore deux fois plus faible que celui de 1990, se déroule entre le 24 août et le 1er novembre à Ouessant (29).

Nourrissage le 13 août à Lasne/Saint-Armel (56), nidification certaine (?) le 28 mai à Plestin-les-Grèves (22).

GUEPIER D'EUROPE *Merops apiaster*.

En baie d'Audierne (29), sur la colonie de Kerboulen/Plomeur, les oiseaux désertent rapidement le site puisque si le premier juvénile est vu hors du nid le 4 août, la dernière observation date du 10 août ! 9 ou 10 couples ont été présents dans le secteur en 1992.

Au printemps, les retours sur ce même site datent du 13 mai et 19 individus sont présents le 16.

HUPPE FASCIEE *Upupa epops*.

Un regroupement de familles compte 24 individus à Ancenis (44) le 31 juillet.

Une seule observation après la fin août : 1 à Trévignon/Trégunc (29) le 3 octobre.

Au printemps, la première est notée le 4 mars à Ouessant (29).

L'espèce semble avoir été (relativement) abondante cette année : cinq observations au passage à Ouessant, du 4 mars au 22 avril, 1 au Vougot/Guissény (29) le 27 avril, données nettement plus fournies qu'à l'accoutumée dans le Morbihan et en baie d'Audierne (29), localité où cinq couples sont recensés.

L'aspect le plus intéressant est la découverte de couples et d'individus tout au long de la saison de reproduction dans l'intérieur du Morbihan oriental à La Croix Helléan, Guer, Saint-Jean-Brévelay, Carentoir, Malestroit et Guéhenno notamment.

Des preuves de reproduction sont obtenues à Saint-Jean-Trolimon (29), Sarzeau et Vannes (56).

TORCOL FOURMILIER *Jynx torquilla*.

Le passage, qui ne concerne guère plus d'une vingtaine d'individus, est suivi du 24 août au 1er novembre avec un pic évident en septembre. Les îles d'Ouessant (29) et d'Hoëdic (56) concentrent plus de 80% des données.

Un individu hiverne à Moustierlin/Fouesnant (29) du 5 au 26 janvier au moins. Lors de l'enquête relative à l'Atlas des Hivernants, seuls quelques cas d'hivernage avaient été constatés dans le Midi méditerranéen.

Deux données printanières particulièrement intéressantes par leur origine trégorroise (22), bien loin de l'aire de nidification connue : 1 chanteur le 30 mai au Traouiéro/Perros-Guirec et 1 le 14 juin à Milin ar Lan/Trébeurden. Aucune observation relative à la reproduction.

PIC CENDRE *Picus canus*.

L'espèce n'est toujours pas signalée en Ile-et-Vilaine, son bastion, mais quelques informations intéressantes proviennent des Côtes-d'Armor, 1 cantonné en mai dans le parc du château de Langourla, et de Loire-Atlantique, 1 contacté en octobre en forêt du Gâvre. En revanche, dans le Morbihan, les forêts de Lanouée et de Camors sont prospectées en vain au printemps.

PIC NOIR *Dryocopus martius*.

Dans les Côtes-d'Armor, la reproduction est prouvée pour la deuxième année consécutive dans le bois d'Yvignac. Un deuxième site est découvert dans la forêt de Coetquen : 1 chanteur et 5 loges le 24 octobre, 1 couple le 31 mars.

Mais c'est dans le Morbihan que l'espèce fait les progrès les plus étonnants : 1 chanteur à Saint-Jean-Brévelay, 2 couples cantonnés avec loge le 18 février en forêt de Lanouée, et, mieux encore, 1 femelle le 20 février en forêt de Quénécán/Sainte-Brigitte.

Une estimation donne de 12 à 14 couples pour la Loire-Atlantique en 1992.

PIC MAR *Dendrocopos medius*.

En dehors de l'aire d'abondance, l'espèce est signalée de la forêt de Lorge (2 sites), du bois de Saint-Denoual (22), du bois de la Lande/Berrien et de la forêt du Cranou/Hanvec (29).

Une chute des effectifs est ressentie le 18 février lors d'une prospection en forêt de Lanouée (56). Des précisions seraient utiles...

ALOUETTE CALANDRELLE *Calandrella brachydactyla*.

A Erdeven (56), 6 à la fin août.

A Ouessant (29), 1 le 27 mai ; au Petit-Mars (44), 1 début juillet.

A Erdeven, 1 ou 2 couples en 1992, sur deux sites : la Roche Sèche et l'embouchure de la rivière d'Etel.

COCHEVIS HUPPE *Galerida cristata*.

Dans les Côtes-d'Armor, le couple du Carpont/Ploufragan n'est pas retrouvé. En revanche, 1 couple avec chant le 5 janvier aux Villages/Saint-Brieuc.

Dans le Morbihan, l'espèce est contactée sur trois sites : 6 le 29 décembre au port de Lorient, 2 le 4 avril à Erdeven et 6 le 28 juin à Etel.

Hors des sites connus, 1 aurait été observé au Sillon du Talbert (22) le 27 octobre. Pour être acceptée sans réserve, cette donnée aurait dû être circonstanciée.

ALOUETTE LULU *Lullula arborea*.

Le passage est un peu plus marqué qu'à l'accoutumée à la pointe de la Bretagne: cinq données à Ouessant et dans la région brestoise (29) entre le 15 et le 28 octobre.

Un inhabituel groupe de 10 à Rosquerno/Pont-l'Abbé (29) le 4 janvier.

Dans les Côtes-d'Armor l'espèce est repérée en période de reproduction à Glomel, Goméné, Langourla, Loguivy-Plougras, Saint-Bihy et Yvignac.

Dans le Morbihan, quelques contacts sont obtenus en zone littorale à Baden, Carnac, Erdeven, Surzur, Le Tour-du-Parc. Deux chanteurs sont présents à Lanévégén le 26 juin, à la limite du Finistère.

Dans le Finistère, un travail important, mené sur l'ensemble du massif forestier d'Huelgoat, permet de découvrir 9 sites : 1 au Camp d'Artus/Huelgoat, 2 à la Grande Lande, 2 à la Coudraie et 2 à la Garenne/Berrien, 1 au Hélas et 1 à Ty ar Gall/Locmaria Berrien. On peut estimer à une dizaine les couples qui utilisent les grandes coupes à blanc maintenant dégagées des chablis.

Sur le site, du Camp d'Artus, la reproduction est prouvée le 3 août avec l'observation d'une famille. Soulignons le caractère exceptionnel de telles preuves pour le département du Finistère.

ALOUETTE DES CHAMPS *Alauda arvensis*.

Le passage automnal prend place entre le 30 septembre et le 5 novembre à Ouessant (29), avec un maximum fin octobre à début novembre. Dans les Côtes-d'Armor, les vols migratoires sont relevés entre le 23 octobre et le 15 novembre.

ALOUETTE HAUSSECOL *Eremophila alpestris*.

Uniquement observée en baie du Mont-Saint-Michel (35) : 4 les 15 et 29 décembre, 5 en janvier et 2 le 2 avril et enfin 4 le 4.

HIRONDELLE DE RIVAGE *Riparia riparia*.

Dernière à Plouha (29) le 10 novembre.

Au printemps, les dix premières sont observées le 1er mars à Grandlieu (44).

HIRONDELLE RUSTIQUE *Hirundo rustica*.

La dernière est observée le 1er décembre à Ouessant (29).

Première à Nantes (44) le 5 mars.

HIRONDELLE DE FENETRE *Delichon urbica*.

Dernière à Ouessant (29) le 28 octobre.

Première le 8 avril à l'Ile-Grande/Pleumeur-Bodou (22).

PIPIT DE RICHARD *Anthus richardii*.

A Ouessant (29) : 1 le 12 octobre, 1 le 22, 1 ou 2 le 27.

PIPIT ROUSSELINE *Anthus campestris*.

Le passage, nettement moins marqué que celui de l'année précédente, se déroule entre le 28 août et le 28 octobre : 2 à Erdeven (56) le 28 août, 3 sur Belle-Ile (56) le 8 septembre, à Ouessant (29) 1 les 21 et 27 septembre puis sept données d'isolés entre le 11 et le 28 octobre.

PIPIT A DOS OLIVE *Anthus hodgsoni*.

1 à Ar Merdy/Ouessant (29) le 20 octobre. Il s'agit de la quatrième donnée française, bretonne et ... ouessantine.

PIPIT DES ARBRES *Anthus trivialis*.

Le passage automnal se déroule du 31 août au 28 octobre à Ouessant (29) et du 26 août au 4 octobre ailleurs. Le pic migratoire se situe durant la première quinzaine de septembre.

Au printemps, seules trois données peuvent être rattachées au passage : elles sont enregistrées du 19 au 29 avril.

PIPIT FARLOUSE *Anthus pratensis*.

A Ouessant (29) le passage automnal prend place entre le début septembre et la mi-octobre avec un pic marqué de la fin septembre à la mi-octobre.

PIPIT A GORGE ROUSSE *Anthus cervinus*.

1 les 11 et 12 octobre à Ouessant (29), 2 au Petit-Mars (44) le 26 avril, 1 en plumage nuptial à Trunvel/Tréogat (29) le 16 mai.

PIPIT MARITIME *Anthus petrosus*.

Cinq mentions concernant la sous-espèce *A. p. littoralis* : 3 isolés à Ouessant (29) les 23 et 25 octobre puis le 6 novembre, 1 à Penvins /Sarzeau (56) le 2 janvier, et 1 le 22 février au Curnic/Guissény (29). Les données de fin d'hiver et de printemps sont facilitées par la mue, les autres sont nettement plus délicates.

PIPIT SPIONCELLE *Anthus spinoletta*.

Présence entre le 18 octobre à l'étang du Drennec/Sizun (29) (22) et le 6 mai à Malban/Perros-Guirec (22).

Deux belles bandes en mars en Ile-et-Vilaine : 80 le 19 à l'étang du Boulet/Geins et 40 le 29 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35).

BERGERONNETTE PRINTANIERE/FLAVEOLE *Motacilla flava/flavissima*.

Nous retenons ici les données générales sans précision d'espèce (ou de sous-espèce ?).

A Ouessant (29), le passage se déroule entre le 27 août et le 22 octobre avec un pic du 2 au 26 septembre (40 le 8). A Trunvel/Tréogat (29), 40 sont présentes le 26 août.

Les retours sont perceptibles à partir du 19 avril avec 3 à Trunvel. 13 sont présentes au Cap Fréhel (22) le 24.

BERGERONNETTE PRINTANIERE *Motacilla flava*.

2 ind. *M. f. thunbergi* sont notées, 1 le 6 septembre à la pointe des Poulains/Sauzon (56) et 1 le 23 mai à Penquer/Plovan (29).

Première à Pingliao/Besne (44) le 11 avril.

Quelques oiseaux *M. f. flava* sont observées dans l'aire de nidification de *M. f. flavissima* à Nérizelec/Plovan, Tronoen/Saint-Jean-Trolimon, Trenvel/Tréogat, Le Curnic/Guissény ou Goulven (29).

BERGERONNETTE FLAVEOLE *Motacilla flavissima*.

1 mâle en migration à Hoëdic (56) les 14 et 15 septembre.

2 dans le marais de Redon (35) au printemps. Leur reproduction est soupçonnée.

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX *Motacilla cinerea*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 17 septembre au 8 novembre avec un maximum du 16 au 26 octobre. Au Cap Fréhel (22), 1 vient du large le 29 septembre.

BERGERONNETTE GRISE TYPE *Motacilla alba alba*.

A Ouessant (29), la dernière est notée le 6 novembre et les premières le 4 mars. Le passage connaît son maximum d'intensité en septembre.

BERGERONNETTE DE YARRELL *Motacilla alba yarrellii*.

A l'automne la première est notée le 25 septembre à Hoëdic (56) mais l'essentiel du passage a lieu du 10 octobre au 1er novembre à Ouessant (29). Deux retardataires au printemps : 1 le 9 mai au Sillon de Talbert (22) et 1 femelle le 25 juin à Ouessant.

Quelques dortoirs ont été recensés en période internuptiale : 1 500-2 000 à Saint-Brieuc, 1 000 à Guingamp, 150 à Dinan (22) et 250+ à Morlaix (29).

ROUGEGORGE FAMILIER *Erithacus rubecula*.

Le passage automnal débute dès fin août à Ouessant (29) mais ne prend de l'ampleur qu'à partir du 8 septembre avec des arrivées massives les 19, 26 et 27 septembre.

ROSSIGNOL PHILOMELE *Luscinia megarhynchos*.

Après les passionnantes informations collectées au cours de la période précédente, le bilan de l'exercice 1991/92 est décevant avec une seule donnée: 1 à Ouessant (29) le 8 septembre. Faut-il en conclure qu'il n'y a pas eu de contacts en dehors de la zone d'abondance du sud-est breton ?

GORGEBLEUE A MIROIR *Luscinia svecica*.

Dernière le 5 septembre à Sarzeau (56).

A la station de baguage de Trunvel/Tréogat (29) : 25 captures entre le 13 août et le 2 octobre avec un pic entre le 24 août et le 2 septembre.

L'hivernage est prouvé en Loire-Atlantique : observations en décembre et janvier et 1 capture de mâle adulte le 5 février. Ceci constitue un fait exceptionnel à l'échelle de la France.

Le premier retour est observé le 1er mars en Loire-Atlantique.

Au printemps, l'espèce n'est toujours pas signalée sur le littoral au delà d'Erdeven et de Ploubinec (56).

L'événement du printemps est la preuve de la reproduction de l'espèce dans le marais de Redon (35). Six localités sont dénombrées : le marais de Gannedel/La Chapelle-de-Brain, le marais de la Gargouille/Sainte-Marie (35), Les Marioux/Fégréac, le lac de Murin/Massérac (44), Le Mortier/Glénac, Le Grand Nord/Saint-Perreux (56). Des transports de nourriture sont notés à Massérac et Glénac où les juvéniles sont volants.

En revanche, la population des marais de l'Erdre au Petit-Mars (44) n'a pas été retrouvée.

ROUGEQUEUE NOIR *Phoenicurus ochruros*.

A Ouessant (29), le passage automnal se déroule du 10 octobre au 26 novembre avec un (petit) pic entre le 23 et le 28 octobre.

Aucune donnée de reproduction en dehors de la zone d'abondance. Cette espèce mériterait une enquête dans le Finistère.

ROUGEQUEUE A FRONT BLANC *Phoenicurus phoenicurus*.

Le passage débute le 3 septembre à Ouessant (29) et il y culmine entre le 30 septembre et le 17 octobre. Le dernier est contacté le 28 octobre.

Deux données très intéressantes au printemps : 3 chanteurs au bois de la Lande/Berrien (29) le 8 mai et 3 chanteurs en forêt d'Huelgoat (29) les 17 et 19 mai.

Pas de nouvelles d'une éventuelle nidification dans les Côtes-d'Armor ou le Morbihan.

Cette espèce à répartition passionnante mériterait une enquête et une synthèse, car une évolution est sensible depuis la parution de l'Atlas 1970/75.

TARIER D'EUROPE *Saxicola rubetra*.

Le passage débute le 15 août et s'achève le 6 novembre, il culmine lors de la première quinzaine de septembre : 110 à Ouessant (29) le 9.

2 dès le 21 mars à Ouessant.

La population des marais de Redon (35) est notée en diminution.

TARIER PATRE *Saxicola torquata*.

Quelques mouvements sont perceptibles ici ou là en octobre. Beaucoup d'oiseaux ont quitté l'île d'Ouessant (29) après le début novembre.

1 1er hiver présentant les caractères des sous-espèces orientales *S. t. maura/stejnegeri* à Belle-Ile (56) le 13 octobre.

L'hiver de 1991 avait probablement entraîné une chute des effectifs : sur Ouessant, l'année 1992 permet d'enregistrer un doublement de l'effectif (25 couples contre 12) ; de même, dans les Côtes-d'Armor, le nombre de données printanières double.

TRAQUET MOTTEUX *Oenanthe oenanthe*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 3 août au 1er novembre avec un maximum de la fin août au 22 septembre. 1 *O.o leucorrhoa* à Hoëdic (56) le 1er novembre. Dernier le 3 novembre à Saint-Pol-de-Léon (29).

Premier le 24 février à l'île Grande/Pleumeur-Bodou (22).

Le passage pré-nuptial est noté à Ouessant du 19 mars au 22 mai avec un pic les 3 et 6 mai. 7 *O.o leucorrhoa* sont observés sur cette île comme en baie d'Audierne (29) entre le 27 avril et le 7 mai.

Quelques recensements en période de reproduction : 18 couples à Erdevén (56) le 24 mai, 8 couples plus 4 mâles à Quiberon (56) entre Port Coulon et le Vivier le 9 juin, 17 sites sur l'île de Sein (29) le 9 juillet. 1 seul couple repéré avec ses jeunes dans les Monts d'Arrée.

Le contraste est fort entre les populations du Finistère et du Morbihan et le vide du secteur situé à l'est de la baie de Morlaix. Une synthèse s'impose pour cette espèce dont la répartition est beaucoup plus problématique que celle proposée par l'Atlas 1970/75.

TRAQUET PIE *Oenanthe pleschanka*.

Première donnée française : 1 mâle le 25 octobre à Sein (29).

TRAQUET OREILLARD *Oenanthe hispanica*.

1 mâle le 14 octobre à Ouessant (29).

MERLE A PLASTRON *Turdus torquatus*.

A Ouessant (29) le passage est noté du 30 septembre au 20 novembre avec un pic du 11 au 29 octobre. A Kerhuon/Plogoff (29) : 1 les 16 et 17 octobre ainsi que le 10 novembre.

Rien au printemps.

MERLE NOIR *Turdus merula*.

A Ouessant (29) des arrivées sont perçues les 4, 26 et 30 septembre puis les 10 et 23 octobre.

GRIVE LITORNE *Turdus pilaris*.

Les premières sont notées le 19 octobre à Ouessant (29), alors que les jours suivants l'espèce est vue un peu partout. Sur l'île, le passage va durer jusqu'au début décembre.

La présence hivernale semble avoir été faible.

Les dernières sont au Faouet (56) le 20 avril.

GRIVE MUSICIENNE *Turdus philomelos*.

A Ouessant (29), le passage est perceptible du 27 septembre au 23 octobre. A cette dernière date des arrivées sont également notées sur le continent : 100 à Brest (29).

A Plouha (22) : 150/ 3 h 15 vers le sud-est le 10 novembre.

GRIVE MAUVIS *Turdus iliacus*.

Les arrivées s'effectuent le 10 octobre à Ouessant (29), alors que le passage principal s'y déroule jusqu'au 7 novembre. Un pic est ressenti lors de la dernière décade d'octobre sur plusieurs sites.

Des mouvements importants sont notés en novembre : une moyenne de 200 par minute vers le sud-est à Plouha (22) le 10, des milliers vers le nord-est à Huelgoat (29) le 16. Il est remarquable que l'espèce soit quasiment absente à Ouessant ces jours-là.

Dernière le 15 avril à Allineuc (22).

GRIVE DRAINE *Turdus viscivorus*.

Petit passage à Ouessant (29) du 15 au 30 octobre.

BOUSCARLE DE CETTI *Cettia cetti*.

Deux données intérieures en Côtes-d'Armor en hiver : 1 le 3 décembre à Prat (22), hivernage complet à l'étang du Guic, entre Plougras et Guerlesquin (29), site où l'espèce se reproduit.

CISTICOLE DES JONCS *Cisticola juncidis*.

L'hiver de 1991, plus froid que les précédents, a stopé l'élan de reconquête de la Cisticole. Il n'y a, dans les Côtes-d'Armor, aucune donnée automnale et un seul contact printanier, sans suite, le 20 avril à Penvénan. De même, nous n'avons aucune observation en provenance d'Ille-et-Vilaine. Par ailleurs, le passage dans le Nord-Finistère a été beaucoup moins important qu'en 1990.

78 cantons de chants sont dénombrés en baie d'Audierne (29) en 1992.

Nous donnons la liste des autres localités où l'espèce a été contactée :

- à l'automne : Brest, Plouzané, Guissény, Kerlouan, Goulien, Cléden-Cap-Sizun (29).
- au printemps : Goulien, Cléden-Cap-Sizun, Guissény, Goulven (29), Sarzeau, Locmiquélic (56).
- en été : Quimper (29).

LOCUSTELLE TACHETÉE *Locustella naevia*.

Dernier chanteur le 3 août dans le Yeun Elez/Brasparts (29).

Quatre données à Ouessant (29) : 2 le 9 septembre, 1 le 10, 1 le 12, 1 le 15 octobre.

La première n'est signalée que le 18 avril à Trédion (56), mais le passage devient évident dans la troisième décennie d'avril : ... 9 chanteurs dans la baie du Mont-Saint-Michel (35) le 26 ...

Quelques observations dans des secteurs où l'espèce n'est pas très abondante : à Cléden-Cap-Sizun, Guissény, Penmarc'h (29), Le Tour-du-Parc, Saint-Nicolas-du-Tertre et Trédion (56).

LOCUSTELLE LUSCINIOIDE *Locustella luscinioides*.

1 à Ouessant (29) le 18 septembre.

Première le 7 avril à Penmarc'h (29).

L'espèce est contactée en baie d'Audierne (29), à Erdeven et Plouhinec (56) ainsi que dans les marais de Redon (35) : 5 chanteurs le 16 mai à Gannedel/La Chapelle-de-Brain.

PHRAGMITE AQUATIQUE *Acrocephalus paludicola*.

Rien en dehors de la baie d'Audierne (29) où 51 captures sont réalisées entre le 8 août et le 14 septembre..

PHRAGMITE DES JONCS *Acrocephalus schoenobaenus*.

A Ouessant (29), le passage post-nuptial est faible avec un seul individu après la fin septembre (le 10 octobre). Dernier en Loire-Atlantique le 5 octobre. En baie d'Audierne (29), 1 dernier ind. le 1er octobre.

Le premier chanteur est entendu à Trunvel/Tréogat (29) le 20 mars mais l'essentiel du passage se déroule en avril : 50 chanteurs sont présents à Penmarc'h (29) le 1er.

Il est souvent difficile de faire la part des migrateurs et des nicheurs pour cette espèce très démonstrative, y compris jusqu'à la fin de mai.

Une localité intérieure de Basse-Bretagne, l'étang du Guic/Guerlesquin (29), a accueilli un chanteur cantonné en juin et juillet.

ROUSSEROLLE VERDEROLLE *Acrocephalus palustris*.

L'événement de l'année est certainement la première reproduction de l'espèce en Bretagne au port du Légué/Saint-Brieuc (22) (MAOUT et MAUVIEUX, 1994). 1 chanteur à Goulven (29) les 10 et 13 juin.

ROUSSEROLLE EFFARVATTE *Acrocephalus scirpaceus*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 28 août au 27 octobre avec un pic du 31 août au 12 septembre.

Les retours s'effectuent à partir du 22 avril (1 chanteur à Fouesnant -29-).

Quelques estimations : 84 chanteurs (120 estimés) dans les marais de Redon (35) le 16 mai, mais bien entendu, la validité d'une telle estimation ponctuelle est limitée ; 2 000 à 3 000 couples en baie d'Audierne (29).

Deux chanteurs à l'intérieur de la Basse-Bretagne : à l'étang du Guic/Guerlesquin (29) le 15 juin et à l'étang de Bosméléac/Allineuc (22) le 1er juillet.

HYPOLAIS ICTERINE *Hippolais icterina*.

A Ouessant (29), 4 individus sont notés les 31 août, 19, 26 et 27 septembre ; 1 à Hoëdic (56) le 20 août.

HYPOLAIS POLYGLOTTE *Hippolais polyglotta*.

A Ouessant (29), cinq individus passent entre le 28 août et le 16 septembre.

1 couple seulement à Quimper (29), alors que l'espèce progresse encore un peu vers l'ouest dans les Côtes-d'Armor en nichant au bois de Coat-Liou/Bourbriac.

Dans le Morbihan, où l'année est qualifiée de bonne, 1 un chanteur le 2 mai près de la limite de répartition à Lignol.

FAUVETTE PITCHOU *Sylvia undata*.

A Ouessant (29), L'espèce déserte l'île en hiver à partir du 1er novembre. Au printemps, la population de l'île se redresse pour atteindre 6 couples.

Une prospection incomplète des landes de Locarn (22) permet de contacter 2 couples et 9 isolés le 17 mai.

FAUVETTE EPERVIERE *Sylvia nisoria*.

1 juv. à Ouessant (29) le 7 septembre et 1 adulte à Belle-Ile (56) du 20 au 22 octobre.

FAUVETTE BABILLARDE *Sylvia curruca*.

A Ouessant (29) la migration concerne six individus vus le 7 septembre puis du 6 au 30 octobre.

Au printemps des chanteurs sont contactés à : Châteauneuf-d'Ille-et-Vilaine (35), Morieux, Saint-Quay-Portrieux, Trévèneuc et Pleumeur-Bodou (22).

La distribution ne se modifie guère d'une année à l'autre, mais on peut remarquer la nouvelle localité, intérieure, du marais de Châteauneuf (1 chanteur le 13 juin).

FAUVETTE GRISETTE *Sylvia communis*.

A Ouessant (29) le passage est noté du 22 août au 23 octobre avec un pic du 4 au 13 septembre.

Première le 19 avril à Falguérec/Séné (56).

FAUVETTE DES JARDINS *Sylvia borin*.

A Ouessant (29), le passage d'automne se déroule entre le 30 août et le 6 novembre. Une, particulièrement attardée, est présente sur l'île le 12 décembre. 1 le 9 novembre au Croisic (44).

Retours très groupés à partir du 28 avril à Goulien et à Quimper (29).

FAUVETTE A TETE NOIRE *Sylvia atricapilla*.

A Ouessant (29), le passage prend place entre le 30 août et le 26 novembre avec un pic évident du 10 au 28 octobre (117 le 22).

Les premiers chants sont enregistrés autour du 20 mars.

La population ouessantine continue son ascension : 11 couples en 1992.

POUILLOT VERDATRE *Phylloscopus trochiloides*.

1 ind. à Ouessant (29) le 16 octobre.

POUILLOT DE PALLAS *Phylloscopus proregulus*.

1 ind. le 27 octobre à Ouessant (29).

POUILLOT A GRANDS SOURCILS *Phylloscopus inornatus*.

Cinquante observations à Ouessant (29) entre le 22 septembre et le 14 novembre concernant 15 à 19 individus avec un maximum d'arrivées entre le 6 et le 28 octobre en deux vagues, du 6 au 15 puis du 21 au 28.

POUILLOT DE SCHWARZ *Phylloscopus schwarzi*.

A Ouessant (29) : 1 ind. le 18 octobre.

POUILLOT DE BONELLI *Phylloscopus bonelli*.

1 les 21 et 22 avril à Ouessant (29), c'est plutôt maigre.

POUILLOT SIFFLEUR *Phylloscopus sibilatrix*.

A Ouessant (29) : 1 le 28 août et 2 le 20 septembre. A Morieux (22) : 1 juvénile capturé le 5 septembre.

les premiers sont signalés le 29 avril en forêt du Cranou/Hanvec et Le Faou (29).

35 sites sont occupés le 17 mai en forêt du Cranou.

En revanche, les autres nouvelles de Basse-Bretagne sont maussades : trois données seulement dans les Côtes-d'Armor, à Bourbriac, Loguivy-Plougras et Pleumeur-Bodou ; deux données dans le Nord-Finistère, à Huelgoat et au Cloître-Saint-Thégonnec ; un contact dans le Morbihan, à Berné.

POUILLOT VELOCE *Phylloscopus collybita*.

Le passage débute fin août à Ouessant (29), puis culmine en octobre. Les mouvements cessent à la fin novembre.

La sous-espèce *P. c. abietinus* est reconnue à partir du 16 octobre au 25 novembre à Ouessant. Par ailleurs, deux observations : 1 le 16 novembre au Moulin-Neuf/Plonéour-Lanvern (29) et 1 les 7 et 14 décembre au Ris/Kerlaz (29). 1 hiverne à Ouessant du 6 janvier au 17 février.

Des individus attribués à la sous-espèce *P. c. tristis* sont observés à Ouessant du 16 octobre au 25 novembre, il a y ensuite un hivernant du 18 décembre au 4 mars. Toujours sur l'île, deux individus au printemps : le 2 puis le 9 avril. Les Comités d'Homologation européens ont décidé d'être beaucoup plus restrictifs sur l'acceptation des données relatives à cette forme et aucune des données citées ci-dessus n'a été officialisée (voir à ce sujet : Les Pouillots véloces *Phylloscopus collybita* de type *tristis/fulvescens* en France : statut et critères d'acceptation par le C.H.N., (P. DUBOIS et P. YÉSOU, 1995)

Le passage de printemps débute le début février à Ouessant et dure jusqu'à la fin avril avec un pic en mars. Les observations réalisées ailleurs confirment ce schéma.

Un chanteur à l'accent ibérique est cantonné ce printemps à la pointe de Pen al Lann/Carantec (29) au moins entre le 22 mai et le 7 juin.

POUILLOT FITIS *Phylloscopus trochilus*.

Le passage s'étend du 9 août au 12 novembre à Ouessant (29).

Le premier est noté à Saint-Nicodème (22) le 5 avril.

ROITELET HUPPE *Regulus regulus*.

Faible passage à Ouessant (29) à partir du 2 octobre, ce qui est tardif.

ROITELET TRIPLE-BANDEAU *Regulus ignicapillus*.

Le passage prend place entre le 26 septembre et le 14 novembre à Ouessant (29).

L'espèce peut chanter en fin d'hivernage ou en migration comme cet individu présent à Ouessant les 15 et 18 mai. L'oiseau entendu le 2 mars à Keroual/Guilers est peut-être un hivernant.

En revanche, les données en provenance de la Haute-Forêt/Paimpont (35), 1 chanteur le 12 avril ; du bois du Folgoat/Landévennec (29), 4 chanteurs le 24 mai ; du parc du château de Trégarantec/Mellionec (22), 1 chanteur le 6 juin sont plus probantes.

GOBEMOUCHE GRIS *Musicapa striata*.

Comme l'an passé, le passage automnal dure deux mois à Ouessant (29) entre le 23 août et le 25 octobre. Le maximum est constaté entre le 2 et le 11 septembre.

Le premier retour est noté le 20 avril à Koh-Kastell/Sauzon (56).

GOBEMOUCHE NAIN *Ficedula parva*.

Seulement quatre oiseaux cet automne : 3 juvéniles à Ouessant (29) les 8 septembre, 22 et 27 octobre ; 1 à Belle-Ile (56) le 15 octobre.

GOBEMOUCHE NOIR *Ficedula hypoleuca*.

Petit passage automnal du 12 août au 16 octobre à Ouessant (29), 1 le 25 août à Quimper (29) et 1 le 15 octobre à Hoëdic (56).

Rien au printemps.

MESANGE A MOUSTACHES *Panurus biarmicus*.

Des mouvements sont détectés à l'automne, en octobre notamment ; maximum : 50+ dans les marais salants de la Turballe (44) en octobre.

Au printemps, l'espèce se reproduit pour la première fois dans les marais de Goulaine (44) (1 couple en juin et juillet).

La population de la baie d'Audierne (29) est estimée à 80-100 couples en 1992. Sachant que l'autre "grosse" population bretonne, en Loire-Atlantique, est estimée à 200-400 couples, le total régional pourrait s'établir à 350-600 couples.

MESANGE NOIRE *Parus ater*.

Beaucoup de données viennent du bastion de l'espèce, les forêts de Basse-Bretagne : Lorge, Beffou (22), Huelgoat, Fréau (29).

GRIMPEREAU DES BOIS *Certhia familiaris*.

1 chanteur le 12 janvier en forêt de Fougères (35).

GRIMPEREAU DES JARDINS *Certhia brachydactyla*.

1 à Hoëdic (56) du 16 août au 24 septembre.

REMIZ PENDULINE *Remiz pendulinus*.

Presque rien : 3 à Ouessant (29) le 22 octobre, 1 à l'étang aux Ducs/Vannes (56) le 26..

LORIOT D'EUROPE *Oriolus oriolus*.

Dernier à Anetz (44) le 5 septembre.

Au printemps, six observations à Ouessant (29) entre le 13 et le 19 mai puis une le 1er juin. Dans le Morbihan, trois chanteurs isolés sont contactés fin mai, à Plouharnel et à Riantec le 23 puis à Arradon le 27. Apparemment sans suite ?

PIE-GRIECHE ECORCHEUR *Lanius collurio*.

1 mâle au Cragou/Le Cloître-Saint-Thégonnec (29) le 3 août.

Au passage post-nuptial : 1 à Hoëdic (56) le 13 août, 4 oiseaux à Ouessant (29) entre le 25 août et le 22 septembre.

A la remontée : 2 mâles isolés sont à Ouessant les 15 mai et 1er juin.

Au printemps, 6 couples dans le marais de Dol (35) le 14 mai et présence de l'espèce au Cragou/Le Cloître-Saint-Thégonnec (29) (1 mâle chanteur le 8 juin notamment).

PIE-GRIECHE A POITRINE ROSE *Lanius minor*.

Une donnée très exceptionnelle d'un individu adulte dans la presqu'île guérandaise (44) les 3 et 4 août. Sur le même secteur, une autre observation avait été faite le 1er juin 1990. Une relation circonstanciée serait heureuse là aussi.

PIE-GRIECHE GRISE *Lanius excubitor*.

1 le 10 décembre à Saint-Malo (35) et 2 le 29 mars à Lescouet-Gouarec (22).

PIE-GRIECHE A TÊTE ROUSSE *Lanius senator*.

1 au Gâvre (44) le 5 août, 4 juvéniles à Ouessant (29) entre le 25 août et le 11 septembre.

1 dans le marais de Dol (35) du 1er au 3 mai, 1 à Ouessant le 22 mai.

PIE BAVARDE *Pica pica*.

1 à Ouessant (29) le 21 novembre : une rareté pour l'île !

CRAVE A BEC ROUGE *Pyrrhocorax pyrrhocorax*.

2 observations en Ile-et-Vilaine : 2 à Guichen (35) le 9 octobre et 2 à Saint-Jacques-de-la-Lande le lendemain. Rappelons que 2 individus avaient été observés en février à Guichen. On peut penser que toutes ces observations concernent les deux mêmes individus.

1992 est plutôt une année favorable à l'espèce : 10 couples à Ouessant (29) avec une meilleure réussite de reproduction que ces dernières années ; 3 familles (2,3 et 4 juvéniles) dans le Cap Sizun (29) ; 4 sites à Belle-Ile (56), mais aucune évidence de production ; 2 oiseaux à Locmaria-Plouzané (29), sans preuve de reproduction.

Quelques groupes sur les autres zones de reproduction : 16 le 3 février à Goulien ... 12 le 27 mai à Camaret (29) ...

CORBEAU FREUX *Corvus frugilegus*.

5 nids dans l'unique colonie costarmoricaine à Kerohou/Maël-Pestivien.

GRAND CORBEAU *Corvus corax*.

Des signes de déclin sont notés dans plusieurs secteurs : plus qu'un couple en Ile-et-Vilaine, deux des trois sites morlaisiens (29) sont abandonnés et le troisième voit la reproduction échouer, un seul couple repéré dans le Cap Sizun (29).

1 houspille un Circaète-Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus* le 3 mai dans les Monts d'Arrée.

ETOURNEAU SANSONNET *Sturnus vulgaris*.

Le passage se déroule du 2 octobre au 6 novembre à Ouessant (29), avec un maximum les 22 et 23 octobre.

ETOURNEAU ROSELIN *Sturnus roseus*.

1 juvénile à Ouessant (29) du 9 octobre au 1er novembre.

MOINEAU FRIQUET *Passer montanus*.

1 migrateur à Ouessant (29) le 23 novembre.

Une donnée excentrée, 1 le 1er janvier à l'Ile-Grande/Pleumeur-Bodou (22), et une donnée en limite d'aire, 1 le 6 juin sur l'église de Langoélan (56).

PINSON DES ARBRES *Fringilla coelebs*.

Le passage se déroule du 9 octobre au 15 novembre à Ouessant (29) avec trois journées de gros passage, les 22 et 23 octobre et le 6 novembre.

Première reproduction de l'espèce à Ouessant : 1 couple à Ty Crenn.

PINSON DU NORD *Fringilla montifringilla*.

Le passage se déroule du 10 octobre au 15 novembre à Ouessant (29) avec quelques journées de gros passage en particulier les 22 octobre, 6 et 15 novembre. Maximum : 500+ le 6.

L'hivernage est supérieur à la normale dans les Côtes-d'Armor et dans le nord-est du Finistère.

Dernier à Saint-Brandan (22) le 11 avril.

SERIN CINI *Serinus serinus*.

A Ouessant (29), un passage se déroule du 9 octobre au 8 novembre.

70 le 23 décembre à Quiberon (56).

Dans la région morlaisienne (29), l'espèce a une distribution littorale et ne pénètre pas plus à l'intérieur que le bourg de Pleyber-Christ.

TARIN DES AULNES *Carduelis spinus*.

Le contraste est brutal entre cet automne et le précédent, le passage y est très réduit tout comme l'hivernage qui suit.

Un isolé précède de loin le mouvement le 21 août à Hoëdic (56). Le passage démarre le 20 septembre en forêt de Beffou (22) puis dure jusqu'en novembre avec un petit maximum lors de la dernière décade d'octobre.

La plus grosse troupe hivernale compte ... 16 individus !

Des chanteurs sont contactés : 1 le 19 janvier à Sizun (29) et 5 le 3 février à Brest (29).

Le passage de remontée, faible, prend place en mars et en avril, maximum 30-40 le 19 mars à Trévou-Tréguignec (22). Dernier le 25 avril en forêt du Cranou (29).

LINOTTE MELODIEUSE *Carduelis cannabina*.

A Ouessant (29), l'espèce est absente du 6 novembre au 17 février. En fait, le plus gros des effectifs a quitté l'île dès la première décade d'octobre et les retours ne se font véritablement qu'à la fin mars.

SIZERIN FLAMME *Carduelis flammea*.

A Ouessant (29), une petite série d'observations du 24 octobre au 5 novembre suit de peu l'arrivée de 2 ou 3 individus à Primel/Plougasnou (29) le 19 octobre. Dans ce dernier cas, la sous-espèce *C. f. rostrata* est identifiée pour au moins un des oiseaux. Rappelons que cette race est originaire, notamment, d'Islande et du Groënland et que quelques individus atteignent les îles britanniques en hiver.

BEC-CROISE DES SAPINS *Loxia curvirostra*.

Une nouvelle arrivée survient au cours de l'été mais son ampleur est bien moindre que celle de l'année précédente.

Les premiers sont notés assez tardivement à Hanvec (29) le 31 juillet mais l'essentiel du passage se déroule en août avec 17 à Saint-Brandan (22) le 12 et 18 à Lanvellec (22) le 23.

Des mouvements sont encore notés jusqu'en octobre, les données postérieures semblant pouvoir être rattachées à l'erratisme.

On remarque les données de fin d'hiver et du printemps dont certaines évoquent, encore, une possible reproduction : 1 le 2 février à Saint-Martin-des-Champs (29), 1 le 25 à Plounérin (22), 2 mâles le 1er avril en forêt de Branguily (56), 14 chanteurs le 2 avril en forêt de Lanouée (56).

les 55 présents en forêt de Lorge (22) le 7 juin font-ils partie de l'arrivage de l'été précédent ou préfigurent-ils un nouvel afflux ?

ROSELIN CRAMOISI *Carpodacus roseus*.

2 juv. dont un du 1er au 4 octobre et l'autre le 2 octobre à Ouessant (29). Deux autres données d'octobre dans le Finistère : 1 le 10 à Loperhet et 1 le 28 à Plouzané.

GROSBEC CASSE-NOYAUX *Coccothraustes coccothraustes*.

1 à Brec'h (56) en août 1991 et non pas en 1990 comme indiqué par erreur lors de la synthèse précédente.

1 à Ouessant (29) le 10 octobre et 1 à Locoal-Mendon (56) le 21 décembre.

Le Grosbec est un oiseau très discret mais on pourrait tout de même espérer mieux que ces trois données.

BRUANT LAPON *Calcarius lapponicus*.

La migration d'automne prend place entre le 22 septembre et le 31 octobre. Les mouvements sont peu marqués, maximum 18 le 21 octobre à Ouessant (29).

Après l'observation d'un individu à Goulien (29) le 21 novembre, les données suivantes sont toutes relatives à l'hivernage : 5 en baie de Bourgneuf (44) les 11 et 12 janvier, 1 à Kergalan/Plovan (29) le 12, 1 à Moteno/Plouhinec (56) le 18, présence de septembre à février en baie du Mont-Saint-Michel (35) avec un maximum de 90 le 25 février.

Comme l'an passé il n'y a pas de données postérieures à la fin de février. S'agit-il d'un défaut de prospection ?

BRUANT DES NEIGES *Plectrophenax nivialis*.

A Ouessant (29), le passage post-nuptial, assez faible, s'inscrit entre le 30 septembre et le 31 octobre avec un maximum de 8 du 11 au 21 octobre. Sur l'Île Grande/Pleumeur-Bodou (22), la migration n'est notée que du 10 au 23 octobre.

Les données de novembre sont assez nombreuses et trahissent un mouvement comme ces deux oiseaux installés au sommet du Méné Bré/Louargat (22) le 17 novembre ! Deux individus sont alors repérés sur la côte sud de la Bretagne, secteur de moindre occurrence : 1 le 2 à Penvins/Sarzeau (56) et 1 le 9 à Quiberon (56).

Les données ultérieures concernent deux sites d'hivernage classiques : la baie du Mont-Saint-Michel (35), maximum 26 le 25 novembre, et le Sillon de Talbert (22), maximum 9 le 13 janvier.

Un le 18 janvier sur la côte sud à Moteno/Plouhinec (56).

Pas d'observation après le 15 février. S'agit-il aussi d'un défaut de prospection ?

BRUANT ORTOLAN *Emberiza hortulana*.

L'espèce apparaît au début de septembre : 3 le 6 à Ster Vraz/Sauzon (56), 1 les 7 et 8 à Ouessant (29). Après la donnée de 2 ind. "premier automne" le 21 à Hoëdic (56), les observations suivantes sont réalisées à Ouessant en octobre : 1 le 10, 4 du 13 au 15, 2 le 16 et 1 le 22.

BRUANT DES ROSEAUX *Emberiza schoeniclus*.

A Ouessant (29), l'essentiel du passage se déroule du 19 octobre au 5 novembre, date du pic migratoire.

Au printemps, 67 chanteurs dans le marais de Gannedel/La Chapelle-de-Brain (35) le 16 mai.

BRUANT MELANOCEPHALE *Emberiza melanocephala*.

1 mâle à Ouessant (29) du 26 au 29 avril.

BRUANT A TÊTE ROUSSE *Emberiza bruniceps*.

1 mâle sur l'île de Sieck/Santec (29) le 4 septembre et 1 mâle le 8 mai à Ancenis (44). L'origine de ces oiseaux reste toujours problématique.

BRUANT PROYER *Miliaria calandra*.

Nous disposons de quelques données de groupes : 335 en dortoir à Trunvel/Tréogat (29) le 17 août, 135 en baie de Bourgneuf (44) le 11 janvier, 200 à Saint-Jean-Trolimon (29) le 12 février, 80 à la Torche/Plomeur (29) le 8 mai.

S'il y a 100 à 150 couples (ou mâles chanteurs ?) en baie d'Audierne (29), l'espèce est nettement plus localisée dans le Nord-Finistère avec une seule localité pour cette année, Saint-Pabu.

Le Bruant proyer mériterait, lui aussi, un travail spécifique tant sa répartition a subi de bouleversements en vingt ans.

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

- BARGAIN, B. (1993).- Oiseaux de Bretagne : mise à jour du statut de quelques espèces. Penn Ar Bed, 150 : 11-25.
- BOUELES, J. et RABOIN, D. (1993).- Enquête nicheurs sur les marais salants. Années 1991 et 1992. G.O.L.A., 12 : 27-28.
- CADIOU, B. (1995).- Observatoire des oiseaux marins nicheurs. CREM-SEPNB. Annales de réserves 1995 : 133-154.
- CHOQUENÉ, G.- L. (1994).- L'étang de Châtillon-en-Vendelais ; bilan de dix années de suivi. Le Grèbe, 7 : 44-55.
- CHOQUENÉ, G.- L. (1994).- Enquête sur les oiseaux nicheurs des marais de Redon en 1992. Le Grèbe, 7 : 30-35.
- DAVID, J. et GÉLINAUD, G. (1993).- Mouette rieuse à Faiguérec : le retour. Penn Ar Bed, 150 : 30-31.
- DELAPORTE, P., DUBOIS, Ph. J., ROBEKAU, H. (1994).- Echasse blanche, *Himantopus himantopus*, in YEATMAN-BERTHELOT, D. et G. JARRY, Nouvel Atlas des Oiseaux nicheurs de France, 1985-1989. S.O.F. : 268-271.
- DUBOIS, Ph. J. et le C.H.N. (1992).- Les observations d'espèces soumises à homologation nationale en 1991. Alauda, 60 : 199-221.
- DUBOIS, Ph. J. et le C.H.N. (1994).- Les oiseaux rares en France en 1992. Ornithos, 1 : 2-24.
- DUBOIS, Ph. J., ROUGÉ, A. (1992).- Le coin des branchés. L'oiseau magazine, 28 : 50-51.
- DUBOIS, Ph. J., ROUGÉ, A. (1992).- Le coin des branchés. L'oiseau magazine, 29 : 52-53.
- G.O.B. Groupe informel du Finistère nord.- Bulletins : Ornithologie de Basse Bretagne.
- G.O.B. Morbihan, (1991).- Observations ornithologiques pour la période du 16 mars 1991 au 14 novembre 1991. Ar Vran Morbihan, 4 : 8-31.
- G.O.B Morbihan, (1992).- Observations ornithologiques pour la période du 16 novembre 1991 au 15 mars 1992. Ar Vran Morbihan, 5 : 9-25.
- G.O.B Morbihan, (1992).- Observations ornithologiques pour la période du 16 mars 1992 au 15 novembre 1992. Ar Vran Morbihan, 6 : non paginé.
- G.O.L.A., (1992).- Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIXème siècle à nos jours, 281 p..
- Groupe Ornithologique des Côtes-d'Armor, (1992).- Actualités ornithologiques du 16 juillet 1991 au 15 novembre 1991. Le Fou, 27 : 46-66.
- Groupe Ornithologique des Côtes-d'Armor, (1992).- Actualités ornithologiques du 16 novembre 1991 au 15 mars 1992. Le Fou, 28 : 45-60.
- Groupe Ornithologique des Côtes-d'Armor, (1993).- Actualités ornithologiques du 16 mars 1991 au 15 juillet 1992. Le Fou, 29 : 47-67.
- Groupe Ornithologique d'Ille-et-Vilaine. Notes d'informations.
- GUERMEUR, Y. (1991).- Bulletin du Centre ornithologique de l'île d'Ouessant, 8 : 5-29.

- GUERMEUR, Y. (1992).- Bulletin du Centre ornithologique de l'île d'Ouessant, 9 : 5-28.
- GUERMEUR, Y., J.- Y. MONNAT, (1980).- Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne. ARPEGE, 240 p..
- GURLIAT, P. (1993).- Le comptage des Râles des genêts en Loire-Atlantique - 1991-1992. G.O.L.A., 12 : 29-32.
- HELSENS, B. (1994).- Bilan de six années de suivi des migrations post-nuptiales de limicoles sur un site continental : le lac de Haute-Vilaine. Le Grèbe, 7 : 12-28.
- LE ROY, R. (1993).- Notes d'ornithologie en Côtes-d'Armor du 16 juillet 1990 au 27 septembre 1992. Le Fou, 30 : 19-24.
- MAHEO, R. (1992).- Bernache cravant - Stationnements en France - Saison 1991-92. Université de Rennes 1.
- MAHEO, R. (1992).- Limicoles séjournant en France : janvier 1992. Rapport de convention ; O.N.C.- Université de Rennes 1.
- POURREAU, J. et DUGUÉ, H. (1993).- L'île Dumet en 1992 et réflexions sur sa gestion future. G.O.L.A., 12 : 35-39.
- RABOUIN, D., BOURLES, J., ROBERT, A. et MERCIER, C. (1993).- Enquête sur la Chevêche dans une zone couvrant L'ouest de la Brière. G.O.L.A., 12 : 49-58.
- RIFFE, J. (1993).- Résultats de l'enquête "groupe Chevêche" en Loire-Atlantique-Année 1992. G.O.L.A., 12 : 45-47.
- ROCAMORA, G. et MAILLEY, N. (1993).- Dénombrements d'anatidés et de foulques hivernants en France - janvier 1992. Rapport de convention ; Ministère de l'Environnement, Direction de la Nature et des Paysages - L.P.O. - B.I.R.O.E..
- S.E.P.N.B. (1992).- Annuaire des réserves 1992. S.E.P.N.B. 154 p..
- VILLERS, P. (1991).- Le coin des branchés. L'oiseau magazine, 25 : 54-55.
- VILLERS, P. (1992).- Le coin des branchés. L'oiseau magazine, 26 : 50-51.
- VILLERS, P. (1992).- Le coin des branchés. L'oiseau magazine, 27 : 56-57.

NOTES INEDITES

P. LE MAO, J. MAOUT, R. MAHEO, J.-Y. PÉRON.

Jacques MAOUT
16 rue du Croissant
29 600 Morlaix

